

Livret pédagogique Studios Master

Automne 2025

P.2	FICHE ÉQUIPE	ARCHITECTURE ET MUTATION • NOUVELLES RESSOURCES	
P.4	STUDIO	DES CORPS ENGAGÉS	JOSÉ MORALES MATHIEU BARBIER-BOUVET
P.6	STUDIO	ARCHITECTURE ET MUTATION UN LIEU DE SPECTACLE ET DE FORMATION DÉDIÉ A LA DANSE	RÉMY MARCIANO THOMAS VAN GAVER ROMAIN RICCIOTTI
P.8	STUDIO	KOLOSSAL IN BASTIA	CHRISTOPHE MIGOZZI
P.10	STUDIO	BAZOOKA STUDIO	MATTHIEU POITEVIN MARIUSZ GRYGIELEWICZ JUSTIN MBODI
P.12	FICHE ÉQUIPE	ARCHITECTURE ET PAYSAGES RÉGÉNÉRATIFS	
P.14	STUDIO	+ 6°C • ARCHITECTURE ET PAYSAGE RÉGÉNÉRATIFS	KRISTELL FILOTICO GÉRALDINE VIELLEPEAU JEAN-LUC FUGIER DELPHINE BORG
P.16	FICHE ÉQUIPE	TERRITOIRES LITTORAUX MÉDITERRANÉENS	
P.18	STUDIO	TERRITOIRES LITTORAUX MÉDITERRANÉENS, ENJEUX CLIMATIQUES ET SOLUTIONS DE RÉSILIENCE	LAURENT HODEBERT AUDREY LE HÉNAFF
P.20	STUDIO	HABITER FACE AU RISQUE DE LA MÉTROPOLISATION, INÉGALITÉS SOCIO-SPATIALES	CAROLE LENOBLE
P.22	STUDIO	ARCHITECTURES RURALES CRÉATIVES ET SAVOIR-AGIR DES ARCHITECTES	FLORENCE SARANO YVANN PLUSKWA
P.24	STUDIO	DE LA MATIÈRE À L'OUVRAGE AGRICULTURES ET ARCHITECTURES EN LISIÈRE DE LA VILLE	ANTOINE KILIAN
P.26	FICHE EQUIPE	BÂTI DU XXE SIÈCLE, RESSOURCES, IMMATÉRIELLES ET MATÉRIELLES	
P.28	STUDIO	VARS LES CLAUX MUTATION DES STATIONS DE SKI HORIZON 2050	JEAN-BAPTISTE HÉMERY HAROLD KLINGER
P.30	STUDIO	MATIÈRES SENSIBLES #2 SYNTHÈSE D'UNE PENSÉE L'EXPÉRIENCE DU CORPS	STÉPHANE FERNANDEZ RAPHAËL AZALBERT
P.32	STUDIO	LEARNING FROM MIRAMAS	GILLES SENSI JÉRÔME GUÉNEAU
P.34	STUDIO	TRAVERSÉES	JEAN RÉHAULT REGIS ROUDIL
P.36	FICHE EQUIPE	MARSEILLE, MONDES DÉSIRABLES	
P.38	STUDIO	ABSTRACTIONS ET EFFETS DE CADRE	IVRY SERRES THIBAULT MAUPPOINT DE VANDOEUL
P.40	STUDIO	RESSOURCES ET HÉRITAGES (S7) • ENGAGEMENTS (S9)	FRÉDÉRIC BREYSSE SÉBASTIEN CORD GRÉGOIRE LAFARGE
P.42	STUDIO	TROUVER REFUGE	CLOTILDE BERROU MATTHIEU DUPERREX



↓ Miguel Ortego, architecte Mexico

↑ Trisha Brown performing Roof Piece, New York, 1971



Problématiques	Prendre soin de l'existant Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens
----------------	--

Composition de l'équipe enseignante

Studio de PROJET AUTOMNE (Architecture et mutation / NOUVELLES RESSOURCES)
Rémy MARCIANO responsable du studio 90 h + Thomas VAN GAVER + Romain RICCIOTTI + vacations
Le TD exploratoire NOUV. RESS.
Mariusz GRYGIEWICZ, Greta SANDON et Elena COCCI Chorégraphes et danseuses,
Le Studio de projet PRINTEMPS Architecture et mutation / TERRITOIRES MEDITERRANEENS
(associé au studio de José MORALES)
Le cours de Master « Les pensées du sud », à l'automne avec José MORALES

Le studio de projet « Architecture et mutation » nous donne l'opportunité d'observer dans les villes du sud, en miroir avec notre propre métropole Marseillaise, les effets de transformation des tissus urbains dans des contextes économiques et climatiques complexes. Au premier semestre (Nouvelles ressources), le projet explore les territoires Marseillais. Au deuxièmes semestre (Villes méditerranéennes), une ville invitée devient l'objet de nos travaux. Ces territoires d'expérimentation, offrent l'opportunité d'imaginer comment, dans une attention au patrimoine, aux ressources, aux matières locales, et aux cultures stratifiées de la ville, repenser le projet comme un véritable outil pour accompagner le devenir de nos villes méditerranéennes. Une attention particulière au déjà-la et aux identités urbaines et humaines, inscrit le projet dans un processus qui s'adosse au réel, pour construire des interventions ouvertes, évolutives et mutables.

Les NOUVELLES RESSOURCES, sont d'abord Humaines, vous, nous, architectes devons conjuguer imaginaire et innovation, expérimentations et savoir-faire. Ces nouvelles ressources sont aussi matérielles et parfois disponibles et déjà-là, parfois à recycler ou à inventer. A l'heure de la crise climatique et sociale que nous traversons, il est urgent de repenser l'architecture à travers la spécificité des territoires, en intégrant dès la conception, les circuits courts, les ressources locales, une compréhension de la géographie, du paysage, des sols, de l'environnement urbain et humain. Mais nous devons aussi faire évoluer les modèles existants et proposer des alternatives dans les process constructifs, imaginer de nouveaux modèles économiques, d'organisation et de mutualisation des programmes, de gestion de l'espace public etc... Enfin, les nouvelles ressources doivent permettre de lutter contre la banalisation et la standardisation de l'architecture, et bien au contraire d'ouvrir avec ces recherches, de nouveaux champs d'invention, ou la matière et l'espace offriront de nouveaux usages...

Le semestre s'organisera en deux temps :

- Observer en méditerranée, des architectures vernaculaires, des systèmes constructifs adaptés à nos climats et à nos ressources, des procédés ingénieux, passifs, qui offrent de belles leçons d'architecture, fabriquent une écriture singulière, ancrée dans une identité, issue de circuits courts. (axo + coupe perspective). Un focus sera porté cette année sur des structures grandes portées (marchés, salle de spectacle, halle etc...)
- Penser dans nos territoires marseillais, comment adapter ces procédés à une architecture contemporaine, exploratoire, qui allie ingéniosité, confort, richesse architecturale.

Imaginer un programme de salle de spectacle et de formation dédié à la danse, qui regroupera une salle de représentation, des studios d'entraînement, des vestiaires, une cantine et quelques logements pour des artistes en résidence, projet articulé autour ou avec un espace public et paysager.

Voyage pédagogique

Au semestre de printemps 2026, voyage à Athènes



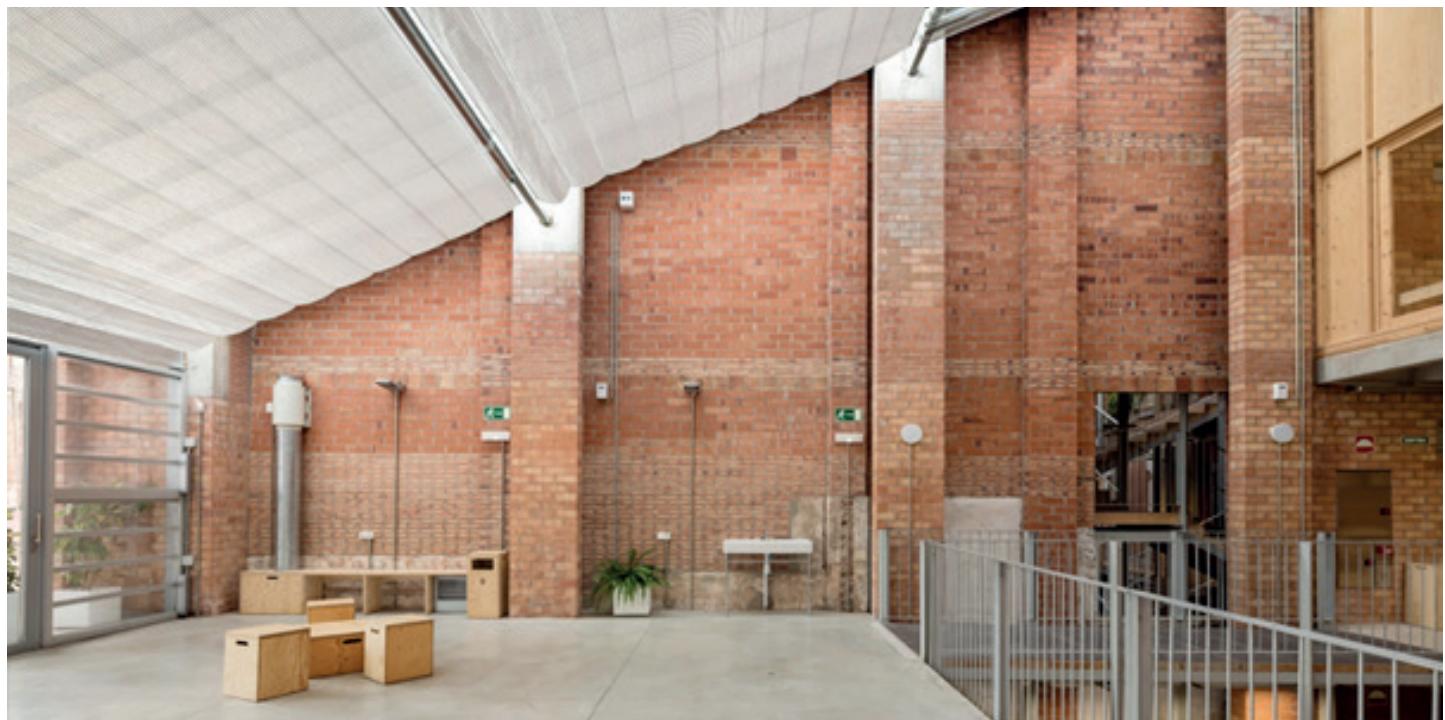
Problématiques	<p>Prendre soin de l'existant Spécificités des territoires et aléas Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>Le studio de projet a l'ambition d'envisager des processus qui interroge les manières d'échanger et de partager la ville. Il se veut un espace d'expérimentation qui s'interroge sur les mutations contemporaines, et propose une formation au projet qui s'adapte, comme la ville, aux nouveaux usages, les anticipe. L'architecte doit être un facilitateur en lien constant avec les communautés innovantes, les acteurs sociaux et économiques. Il doit être acteur dans l'invention des nouveaux modèles et actif dans l'écosystème de la construction urbaine. L'ambition est d'analyser et d'identifier les rapports institués entre le corps, l'architecture, la ville et la nature. S'il s'agit souvent de rapport de soumission entre le corps humain et l'espace construit, le but est d'envisager de nouveaux dispositifs non asservis à la symbolique de la communauté. Cela passe par l'étude des mouvements de la ville et dans la ville, les limites entre public et privé, entre proximité et éloignement. C'est aussi l'analyse des comportements affranchis des dispositifs préétablis et des différentes figurations des corps qui alimentent la complexité des situations urbaines. L'objectif est bien de former des architectes conscients des enjeux sociaux et culturels, capables d'intervenir de manière innovante dans la conception de l'espace urbain en favorisant l'inclusion, la diversité et la surprise.</p>
Contenus	<p>Le projet s'adosse au travail du TD exploratoire qui tend à avoir un regard critique sur la ville normative et à analyser des dispositifs architecturaux et urbains singuliers de la métropole Aix-Marseille-Provence. Sur ces territoires, les projets devront conjuguer les pratiques multiples avec notre nouvelle culture urbaine en redéfinissant le rôle et le statut de l'espace public, des équipements publics, et de tous les dispositifs serviciels. Sur de grands territoires circonscrits, dans des bâtiments à réinvestir, sur des délaissés urbains, la fabrique de projets aux programmes diversifiés intégrant les nouvelles pratiques de la ville permettra de reconsiderer la cohabitation du corps avec la ville. Les projets devront envisager des transformations autour de quatre axes : les espaces et dispositifs physiques (« le dur »), l'usage des espaces et des dispositifs préexistants, le « soft » de la ville (les aspects serviciels) et l' « info-structure » urbaine.</p>
Modalités pédagogiques	<p>Évaluation sur la base d'un projet individuel présenté à un jury pluridisciplinaire en fonction de critères prédéfinis. Les étudiants sont invités à compiler un portfolio de leur travail tout au long du semestre, mettant en valeur leurs processus de conception, leurs analyses leurs recherches et leurs projets finaux. Il est évalué en termes de qualité, de cohérence, de progression et de pertinence par rapport aux objectifs du projet.</p>
Les compétences (acquises en fin d'enseignement)	<p>Capacité à produire et projeter avec une prise de conscience aigüe des enjeux de durabilité et de responsabilité sociale dans la conception. Acquisition des outils d'analyse multiscale mis au service de la constitution d'un récit engagé et prospectif.</p>
Les heures de travail personnel pour l'étudiant	<p>140 h</p>
Partenariats	<p>(UniverMasità degli studi Palermo, Università degli studi di Napoli, Université d'Architecture d'Alexandrie etc...)</p>
Lien avec les autres enseignements	<p>Le TD exploratoire « Des corps engagés », Le cours de Master « Les pensées du sud », Le cours de Master « Sociologie des villes de la Méditerranée »</p>

Liens avec les autres enseignements

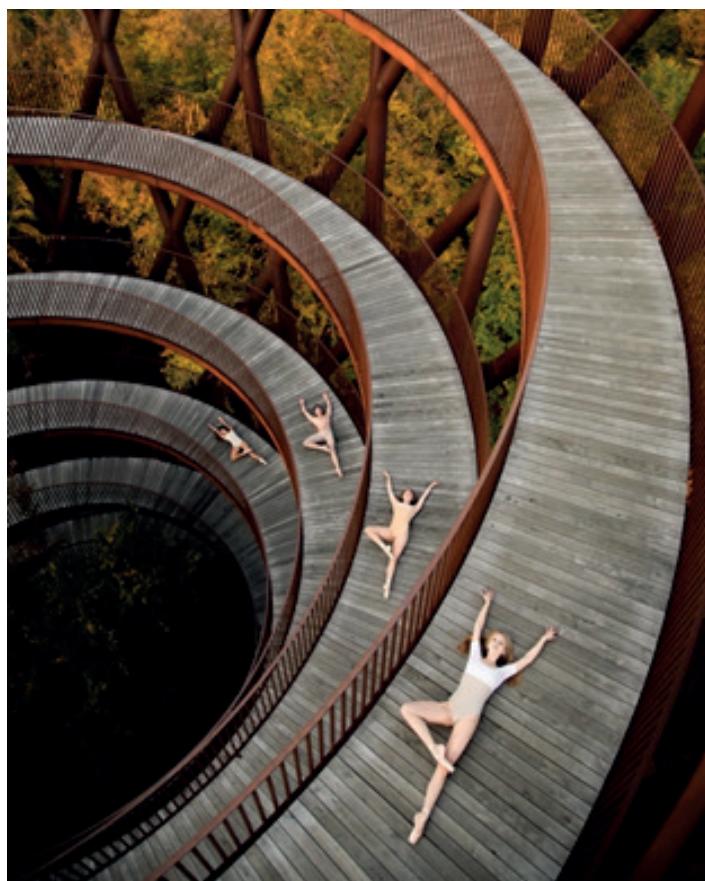
Le TD Danse et Architecture / Chorégraphier la ville.
Le Studio de projet Architecture et mutation / Territoires méditerranéens
Le cours de Master « Les pensées du sud »

Partenariats

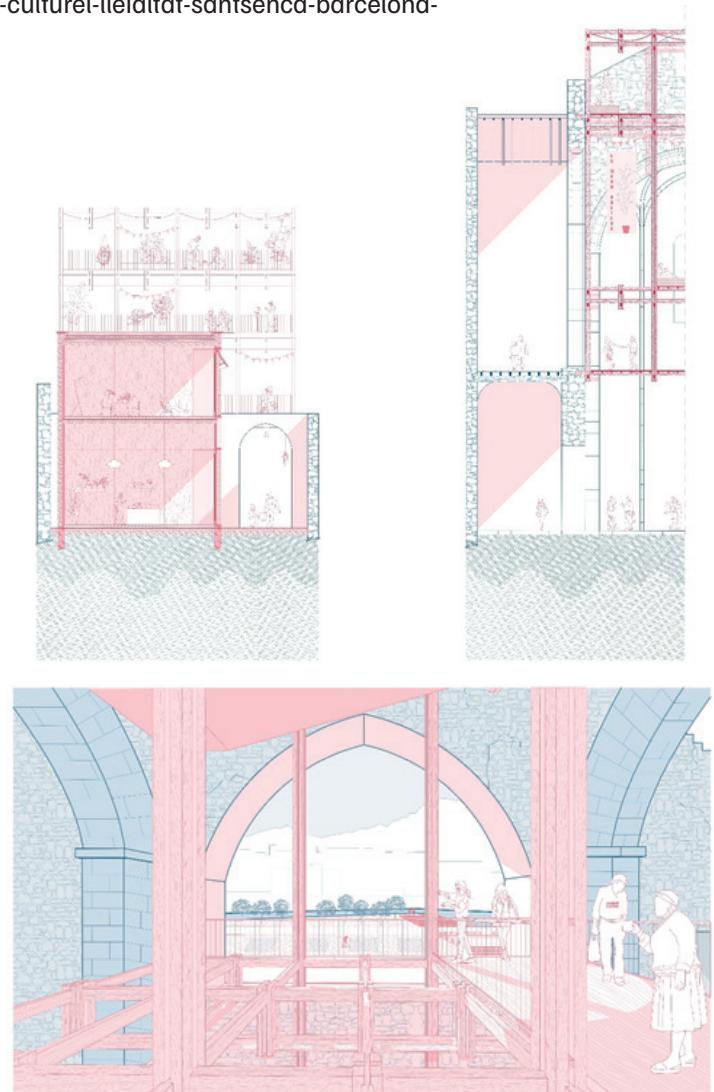
Ecole d'architecture des « villes invitées » (Università degli studi Palermo, Università degli studi di Napoli, Université d'Architecture d'Alexandrie, et les partenaires des villes invitées à venir...)



harquitectes-transformation d'un ancien dancing en équipement-culturel-lleialtat-santsenca-barcelona-



Royal Danish Ballet at Camp Adventure in Denmark
by EFFEKT Architects



Problématiques	<p>Prendre soin de l'existant Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>Les NOUVELLES RESSOURCES, sont d'abord Humaines, vous, nous, architectes devons conjuguer imaginaire et innovation, expérimentations et savoir-faire. Ces nouvelles ressources sont aussi matérielles et parfois disponibles et déjà-là, parfois à recycler ou à inventer. A l'heure de la crise climatique et sociale que nous traversons, il est urgent de repenser l'architecture à travers la spécificité des territoires, en intégrant dès la conception, les circuits courts, les ressources locales, une compréhension de la géographie, du paysage, des sols, de l'environnement urbain et humain. Mais nous devons aussi faire évoluer les modèles existants et proposer des alternatives dans les process constructifs, imaginer de nouveaux modèles économiques, d'organisation et de mutualisation des programmes, de gestion de l'espace public etc... Enfin, les nouvelles ressources doivent permettre de lutter contre la banalisation et la standardisation de l'architecture, et bien au contraire d'ouvrir avec ces recherches, de nouveaux champs d'invention, ou la matière et l'espace offriront de nouveaux usages...</p> <p>Ce studio devance Architecture et Mutations 2 (Territoires méditerranéens), qui est l'occasion, au printemps, d'explorer dans des territoires du sud, les expérimentations architecturales récentes ou plus anciennes proposées, et d'inscrire ces observations dans un processus de projet, poétique et savant, dans un récit exploratoire qui nous a immergé au cœur de ces histoires. Nous portons ainsi un regard particulier aux architectures traditionnelles, et aux techniques de construction du pays méditerranéen invité. Nous pouvons ainsi constituer à l'automne avec « Nouvelles Ressources » un bagage commun de récits, d'inventaires, de regards portés sur une culture et un territoire.</p> <p>Avec Nouvelles Ressources, nous souhaitons que ces nouveaux modes de penser les process constructifs puissent développer les filières locales et en imaginer de nouveaux écosystèmes, de nouveaux métiers, de nouvelles rencontres. Notre regard sur les savoirs faires locaux nourrit l'imaginaire des étudiants afin qu'ils puissent réinvestir de façon créative ces cultures constructives et ces matières dans des dispositifs innovants et écologiques.</p> <p>Chaque année, une « ville méditerranéenne invitée » (Marseille, Athènes, Istanbul, Alexandrie, Naples, Palerme...) nous donne l'opportunité de réfléchir plus largement à la manière de penser notre propre métropole...</p>
Contenus	<p>Avec la transformation de la ville, comment repenser les modes de production du projet... Penser le projet comme un processus local, mais s'inscrivant dans un imaginaire et des savoir-faire méditerranéens, ouvrant ainsi, imaginaire et curiosité de l'étudiant... Transformer c'est conforter la position du projet comme un outil de questionnement et de proposition capable d'énoncer une posture et une architecture qui fait sens dans son environnement proche et lointain. Pour transformer il faut explorer de nouvelles possibilités d'appréhender les enjeux, les programmes, les métiers. Transformer, c'est innover. Innover dans les usages d'abord, en concevant des bâtiments pluriels, mutables, intelligents.</p> <p>Au cours de ce semestre le projet sera envisagé comme un point de rencontre entre les différents écosystèmes en interrogeant les nouvelles manières d'habiter, de travailler, et de penser le projet à travers de nouveaux modes constructifs...</p> <ul style="list-style-type: none">- Observer en méditerranée, des architectures vernaculaires, des procédés constructifs adaptés à nos climats et à nos ressources, des procédés ingénieux, passifs, qui offrent de belles leçons d'architecture, fabrique une écriture singulière, ancrée dans une identité, issue de circuits courts.- Penser dans nos territoires marseillais, comment adapter ces procédés à une architecture contemporaine, exploratoire, qui allie ingéniosité, confort, richesse architecturale. <p>Imaginer un programme de salle de spectacle et de formation dédié à la danse, qui regroupera une salle de représentation, des studios d'entraînement, des vestiaires, une cantine et quelques logements pour des artistes en résidence. Projet articulé autour ou avec un espace public et paysager.</p> <p>L'atelier de projet est considéré comme un laboratoire où l'on associe pratique et recherche, pour développer une méthode d'enseignement du projet privilégiant une approche expérimentale, susceptible d'amener les étudiants vers une pratique critique et théorique du projet, dans un environnement social et territorial. La première attention est avec le réel, les usages, la ville, le dessin, les traces, la politique urbaine, le monde de la construction, le chantier et les métiers qui nous entourent. Cette confrontation au réel et à l'expérimentation a pour vocation de réinventer les nouvelles pratiques du projet. Les thématiques abordées parlent aussi du Réemploi et de la Mutabilité, qui sont deux notions permettant de valoriser et de révéler un patrimoine industriel, de réinvestir des lieux forts mais souvent désertés de la ville comme les territoires industriels, d'inventer des « tiers lieux » qui sont des espaces de partage, avec l'idée de croiser les publics, des lieux d'innovation ouverts, ou l'on partage ses connaissances (on est passé du « do-it-yourself » au « do-it-together »), avec l'idée aussi de créer des porosités avec le territoire environnant</p>



Crédit photo : geoportail

Problématiques	<p>Prendre soin de l'existant Spécificités des territoires et aléas Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>Kolossal sera l'outil de production de rêves, envies, désirs, utopies sur la question de nos sociétés de nos villes et du logement social. Kolossal promulguera un régionalisme fondateur en échange avec le monde, pensera l'humain avant le tout économique et s'opposera à une culture de l'architecture asservie au tableau de calcul destructeur uniforme et atone. Partout ou l'étalement urbain, dégoulinant et sans forme, bat en brèche ce que l'histoire des hommes a tenté de réunir et de façonner Kolossal promouvra la reconquête de nos villes de leurs usages contemporains et ancestraux. Kolossal n'a aucune limite ni tabou à la production de rêves de formes de politiques il ce devra juste de rendre le monde plus beau et meilleur. Kolossal promouvra l'harmonie entre l'architecture son contexte territorial méditerranéen et son environnement climatique. Kolossal devra faire communauté politique et non forteresses des prérequis. Comment recoudre la ville fragmentée, comment créer les raccords, remplir les vides inutiles. Comment éviter les ghettos de riches et de pauvres. Comment donner un logement à chaque personne en attente. Comment être vigilant et responsable face aux bouleversements que notre terre subie. Ces villes devront être pacifiées pour que la vie sociale, culturelle et politique rende possible l'intégration des individus et permette de retrouver ce sentiment d'appartenance qui crée l'urbanité la citoyenneté et ainsi une humanité.</p>
Contenus	<p>Mais cette urbanité est liée à l'habiter. Kolossal contre le mal logement. Combat ou résignation. Nous choisirons le combat. Le logement, plus petite cellule du corps de la ville, sera la base du travail de cette année. Le logement, lieu de tous les enjeux pour une société sereine et apaisée. Grand catalyseur de tous les fantasmes de ville et de vie, celui-ci est mis à mal. Ce n'est pas en quelques lignes que nous allons exposer la question du logement. Mais nous savons que celui-ci est à un tournant décisif, les nouvelles manières de construire, les constats faits précédemment sur l'état des villes, son absence, son prix, son intelligence énergétique, son architecture, font qu'il est un magnifique support pédagogique permettant d'aborder une multitude de problématiques. Kolossal est le combattant d'une guerre sociale et démocratique où toutes les batailles se doivent d'être gagnées. Ces victoires s'emporteront par notre aptitude à comprendre où se situe la finalité du combat. C'est pour cela que nous serons pluridisciplinaire, c'est avec l'intelligence commune des acteurs du projet que ces problématiques seront abordées pendant un semestre. Mais le projet est dans la ville, comprendre, aimer, humer, vibrer avec celle-ci est indispensable aux futurs architectes. Tous les vecteurs amour de la ville seront utilisés : voyages, films, livres, peintures, sculptures, etc.... Kolossal se veut expérimental dans son envie de perceptions et de sensations urbaines. Mais nous serons aussi en phase avec toutes les intelligences constructives, l'envie de construire durable et en harmonie avec notre premier territoire, support de l'humanité, nous semble évident puisque nous sommes architectes. Kolossal face à l'actualité ce doit de réagir aux différents assauts que l'architecture subit.</p>

Les compétences (acquises en fin d'enseignement)

Architecture

Compréhension approfondie des enjeux sociaux et démocratiques liés à l'architecture et au logement : L'étudiant devrait être capable de saisir les problématiques complexes liées au logement, telles que le mal-logement, l'absence de logements abordables, l'intelligence énergétique, et les intégrer dans sa réflexion architecturale.

Approche pluridisciplinaire : L'étudiant devrait être capable d'aborder les problèmes urbains et architecturaux de manière pluridisciplinaire, en collaborant avec d'autres acteurs du projet tels que les urbanistes, les sociologues, les économistes, etc. Cette approche permettra de trouver des solutions plus complètes et adaptées aux besoins de la société.

Sensibilité à l'environnement et à la durabilité : L'étudiant devrait développer une conscience aiguë de l'impact environnemental de l'architecture et de la construction. Il devrait être en mesure de concevoir des bâtiments durables et en harmonie avec leur environnement méditerranéen, en utilisant des matériaux et des techniques de construction respectueux de l'environnement.

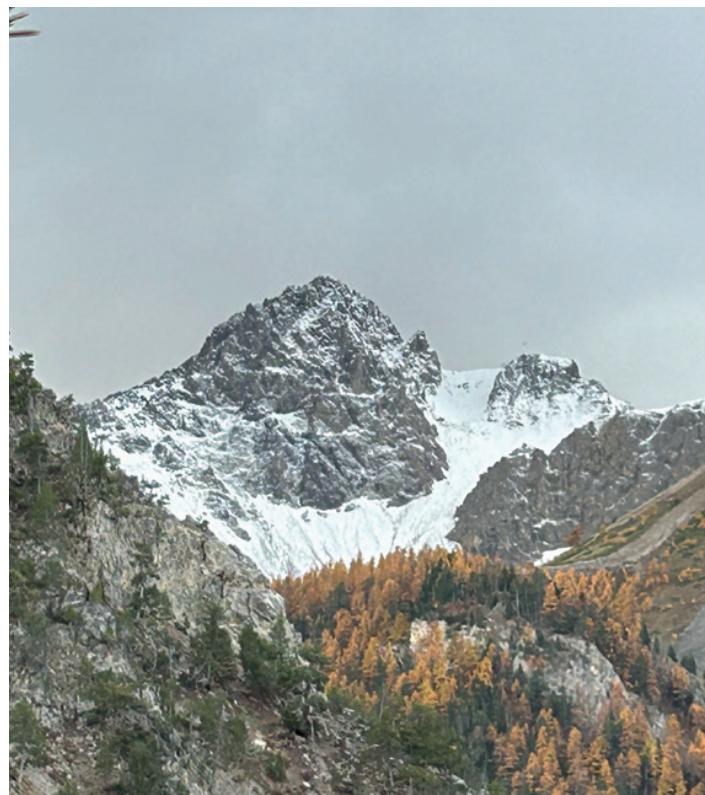
Appréciation de la culture et de l'histoire de la ville : L'étudiant devrait cultiver un amour profond pour la ville, en explorant sa culture, son histoire, son art et sa littérature. Cela lui permettra de mieux comprendre les besoins et les aspirations des habitants, et d'intégrer ces éléments dans ses projets architecturaux.

Capacité à réagir aux défis actuels de l'architecture : L'étudiant devrait être capable de réagir de manière proactive aux défis auxquels l'architecture est confrontée dans le monde actuel. Cela inclut la capacité à remettre en question les pratiques conventionnelles, à expérimenter de nouvelles approches et à s'adapter aux évolutions sociales, économiques et environnementales.

En suivant l'enseignement de Kolossal, l'étudiant sera formé pour devenir un architecte engagé, capable de concevoir des espaces urbains harmonieux, durables et inclusifs, tout en répondant aux besoins et aux aspirations des individus et de la société dans son ensemble

Kolossal un voyage

BASTIA est une ville KOLOSSAL



la montagne
parce que c'est une leçon avec une multitude de branches
celle de l'humilité
celle du dépassement de soi
celle de l'émerveillement
celle de la solidarité
celle de la liberté
celle de l'échelle et de la place

Pour être architecte il faut savoir regarder, et s'inscrire dans le réel.
Pas le réel confortable et conformiste, mais celui qui cogne et qui dérange et auquel il faudra se confronter pour savoir un peu mieux à la fin ce qu'on a fichu dans ce monde.

Problématiques	Repenser les processus de projet face aux incertitudes
Objectifs	<p>Changer l'ordinaire Comment définir "ordinaire" ? Est ordinaire : "ce qui est conforme à l'ordre établi, normal, courant ; habituel ; qui ne dépasse pas le niveau commun ; banal, quelconque, médiocre" (définition Larousse). Partant de cette définition, si elle doit satisfaire le plus grand nombre pour exister, l'architecture doit être ordinaire. Mais alors, comment éléver le niveau de l'ordinaire pour prendre soin de celles et ceux qui le vivent ? Comment créer les conditions de cette transformation ? Byzance s'est transformée en Constantinople et a inspiré Venise. Les villages en pisé de l'Atlas, sortes de résurgences telluriques de la montagne, savaient se lover dans la lumière. Ceux de Grèce la caresse. Comment retrouver cette sensibilité ? Rien n'est plus ordinaire que les bidonvilles, les slums, les favelas et pourtant ils fascinent par leur résilience et leur courage. Ce sont presque des architectures métaboliques. Seule peut être Athènes, encore et toujours nous propose un ordinaire réussi dont on devrait s'inspirer. Alors comment permettre l'extraordinaire ou plutôt l'ordinaire merveilleux en architecture ? Comment déplacer l'ordinaire ? Comment le transcender ou lui donner ce supplément "d'extra" ? Pratiquer l'architecture est un acte noble : il est question de créer le cadre quotidien de tout le monde. Celui dans lequel on vit, on aime, on crie, on pleure, on rit, on apprend et l'on rêve. C'est là une définition de l'ordinaire. Cela nous oblige, en tant qu'architectes, donc et sans échappatoire possible car à défaut, les conséquences sont là pour longtemps et laissent des stigmates sur le sol mais aussi dans le corps et l'esprit des gens. Oui, cet ordinaire n'a eu de cesse de s'appauvrir. Pourquoi a-t-on cessé de construire des villes avec le souci de qualité, du soin et du savoir faire au profit de façade vidée de sens prétendument spectaculaire ? La misère intellectuelle et constructive de ces lieux ne peut que participer à la misère morale de notre époque. Pourtant, existe-t-il un acte plus merveilleux que de faire pénétrer une pensée artistique, c'est-à-dire libre, exploratoire, transgressive dans l'ordinaire du quotidien des gens</p>
Contenus	<p>Comment faire juste et bien ? la recette : -200g de comprendre comprendre le monde un peu, le regarder surtout, le sentir ensuite, comprendre le contexte immédiat de là où il faudra faire plutôt que de poser un caillou et de ne regarder que le caillou, regarder l'onde de choc que ce caillou provoque. Penser aux lacs et aux rivières. -7 cuillères de graine de politique pas trop sinon ça écœure. Redonner sa noblesse au mot : politique vient de polis, la cité qui est un bien commun. Assurément, aussi longtemps que les architectes français ne se contenteront que de postures stylistiques et délaisseront la question politique (donc culturelle, économique, sociale, environnementale) ils se placeront à côté la question et verront leur rôle réduit à presque rien. -4 litres d'art, bien denses, bien fermes, non négociables, qu'il s'agisse d'art vivant pour envisager la scénographie de l'espace, de la musique pour comprendre l'occupation de celui ci, de la littérature pour partager la mise en récit et l'éloquence silencieuse des lieux, l'art graphique ou la sculpture pour pouvoir concrètement comprendre les notions de seuils, de sols, de privé, de public etc. et surtout de récits et de temps ... Il n'y a pas d'œuvre sans temps. Les architectes qui s'inspirent d'architecture n'inventent rien ; ils n'ont de fond culturel que celui de l'emprunt, ils ne prennent aucun risque et trouvent les réponses via les sites d'images bientôt exclusivement produites par l'IA avant même de se poser la première question.</p>
Modalités pédagogiques	<p>Les compétences (acquises en fin d'enseignement)</p> <ul style="list-style-type: none">- Savoir se poser les bonnes questions- Faire sa propre auto critique- Avoir l'ambition de faire le plus possible- Être capable de problématiser- Apprendre le risque <p>Lien avec les autres enseignements (sous forme de liste) :</p> <ul style="list-style-type: none">Arts plastiques • Sociologie • Anthropologie • Urbanisme • Paysagisme • Musique • Cinéma • Cuisine



Junya Ishigami, "House with plants", Tokyo Japon 2012



Chaudé Couture – Fabulism
Illustration issue de la Biennale d'Architecture et de Paysage
de Versailles – Sana Frini + Philippe Rham - 2025

Problématiques	Prendre soin de l'existant, Habiter demain et l'accueil des populations fragiles, Ressources et écosystèmes méditerranéens
----------------	--

Composition de l'équipe enseignante

Kristell Filotico (TPCAU)	Géraldine Viellepeau (TPCAU)	Jean-Luc Fugier (TPCAU)
Delphine Borg (TPCAU)	Anne-Valerie Gasc (ATR)	Jean-Marc Hueber (STA)
Miguel Georgieff (Paysage)	Tristan Geffrey (ENSP)	

transition. n.f. : « La transition est un passage, un tissage patient entre ce qui fut et ce qui vient. C'est un chemin ouvert dans l'incertain, où chaque pas cherche l'équilibre entre nécessité et désir, entre héritage et invention. Elle transforme sans brusquer, écoute les lieux, les rythmes et les vies, pour faire émerger un avenir plus juste, plus doux, plus habitable »

Chaire Paysage et énergie. École nationale supérieure de paysage

Au cœur de la redirection écologique, l'architecture peut-elle se définir comme « art d'organiser les relations entre humains et non-humains en un point géographique donné » ? *

Comment imaginer l'habitabilité des territoires et des écosystèmes méditerranéens, principales cibles du réchauffement annoncé ? Comment, avec lucidité et optimisme revendiquer un droit de lecture et d'action sur la métamorphose territoriale, départi des cadres normatifs ?

La notion de confort se place au cœur de la pensée constructive, écologique, social et systémique. Cet enseignement interroge la technicité des constructions, leurs usages et leurs relations aux milieux, pour expérimenter des projets régénératifs, adaptés au réel et au vivant. Il investit les territoires périurbains métropolitains, interroge les formes d'obsolescence des infrastructures, les sols urbanisés en tension ou les marges fertiles oubliées.

En s'autorisant des regards à toutes les échelles - depuis celle du vers de terre à celle de l'infrastructure, de l'édifice au paysage - et par une approche élargie aux disciplines paysage et urbanisme, la posture de l'équipe pédagogique vise à considérer le projet comme méthode exploratoire et inventive capable d'appréhender la complexité des enjeux des territoires contemporains et de préserver leur viabilité.

Le studio s'appuie sur deux formats pédagogiques complémentaires : des cours magistraux (confort, architecture, culture et environnement) et les séminaires. Il vise à devenir un espace pédagogique commun de l'IMVT, lieu de rencontre autour du projet, des étudiants des trois écoles constituant l'Institut.

*« Les territoires du Vivant » - Mathias Rollot – Collection Le Monde qui Vient – Edition réactualisée en 2023

Modalités pédagogiques

Enseignement croisé par des enseignants aux profils complémentaires : TPCAU, Paysagiste, Urbaniste, STA & ATR + moments de rencontre avec les étudiants IUAR et ENSP à construire

Immersion territoriale : visite de site, arporage, enquêtes de terrain, rencontre des acteurs locaux.

Travail en constellation : intelligence collective et co-construction des démarches de projet par groupes d'étudiants, avec une compréhension partagée des enjeux à toutes les échelles

Manipulations constructives progressives et explorations oniriques, convoquant des réponses architecturales sous forme de dispositifs inventifs pour le confort écologique, thermique, social

Restitution finale : présentation des projets aux acteurs du territoire et experts invités.

Voyage pédagogique : exploration comparative dans un territoire méditerranéen

Alsar Atelier : Dispositif hydro-utopique pour environnements auto-construits à haute altitude - Sud global



PFE Manon Lombroso : La Fabrique à Cannes – La Fare les Oliviers ↓

Compétences (acquises en fin d'enseignement)

Développer une compréhension systémique du territoire méditerranéen mobilisant les outils, méthodes et approches croisées des 3 disciplines de l'IMVT

Concevoir le projet architectural comme outil d'acclimatation et de transformation des milieux, opérant à différentes échelles et temporalités.

Définir la notion de confort dans un monde plus chaud et contraint, de manière décomplexée et exploratoire comme une qualité située, sensible, matérielle et partagée.

Mobiliser les ressources spatiales, matérielles et culturelles présentes dans les territoires méditerranéens, en s'appuyant sur une pensée constructive située.

Expérimenter et déployer des modes de représentation sensibles, narratifs et temporels

Critères d'évaluation

Pertinence des problématiques abordées.

Curiosité, engagement, capacité d'expérimentation

Cohérence des intentions de projet avec les enjeux de confort, de pensée constructive et d'attention au vivant

Partenariats

Métropole (Pôle Aménagement durable, Habitat, Cohésion sociale) / Ville de Marseille / Communes péri-urbaine / CAUE 13

Lien avec les autres écoles de l'IMVT

Intensif Workshop IMVT + Intervenant ENSP et IUAR

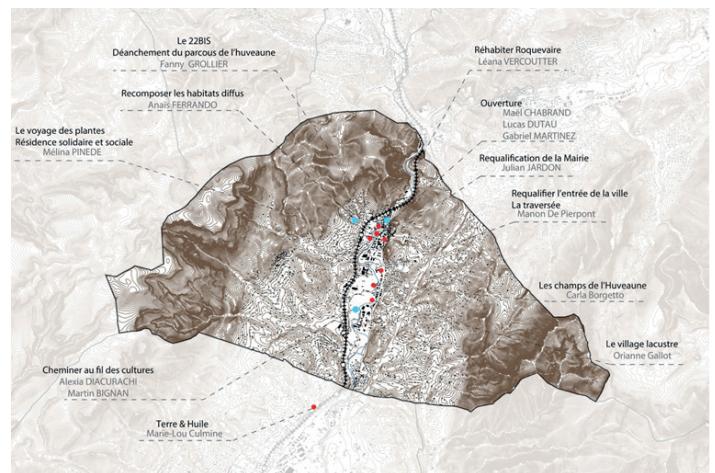
Lien avec les autres enseignements

Cours : confort VS inconfort, architecture pour les animaux
Séminaires : L'Art de l'inconfort, Construire sans abîmer le Monde, et L'observatoire du logement.

TD exploratoires associés « Confort et inconfort : préserver le vivant » assuré par Jean-Marc Hueber et « Rencontre Paysage & Architecture » par Miguel Georgieff (Coloco)

Langue étrangère parlée par les enseignants

Anglais – Espagnol - Italien



↑ Travail en constellation de l'atelier Ici et Maintenant sur la commune de Roquevaire – 2024

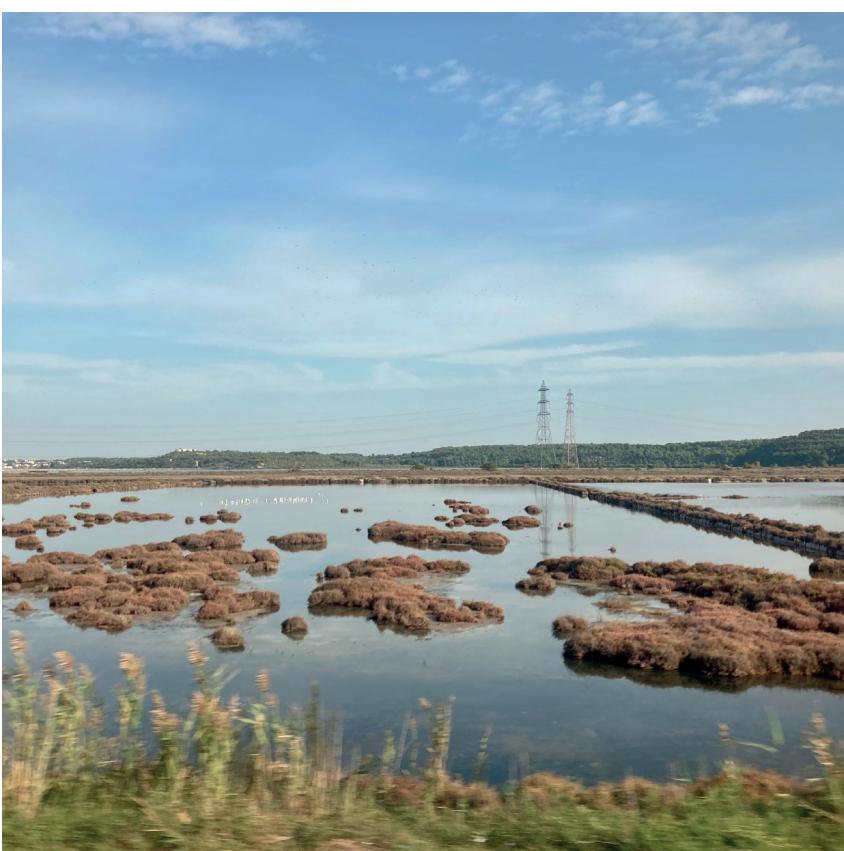


INTERVENTION
ENSEIGNANT ATR

Problématiques	<p>Habiter demain et l'accueil des populations fragiles</p> <p>Intervenir dans les territoires fragiles des écosystèmes méditerranéens</p> <p>Repenser les processus de projet face aux incertitudes</p>
Objectifs	<p>Cet atelier propose de croiser, sans hiérarchie, les regards des disciplines Architecture, Paysage et Urbanisme pour faire projet ensemble, dans un contexte prospectif de réchauffement climatique à +6 °C sur le territoire méditerranéen. Face aux hypothèses scientifiques, il s'agit de développer une expertise et des anticipations propres à nos compétences de créateurs.</p> <p>Les territoires choisis seront des friches, des lieux péri-urbains métropolitains ou des campagnes urbaines, marqués par des sols fragiles, des infrastructures obsolescentes et des milieux vivants dégradés par l'activité anthropique. Par une lecture du site comme système vivant et instable, les projets de l'atelier porteront une attention particulière au sol, au végétal, au cycle de l'eau, à la biodiversité animale et au confort des différents sens. Une approche bio-régionaliste pour imaginer des architectures-paysages, refuges accueillants du vivant humain et non humain.</p> <p>La notion centrale de confort est pensée comme acclimatation sensible aux milieux offerte par le projet. Le confort comme modalité d'action, engage une redéfinition des ressources, des choix constructifs, une maîtrise thermique et énergétique. Il devient l'art d'installer les relations entre l'Homme, le Végétal et l'Animal dans un espace dessiné. Le projet, considéré comme process inventif et décomplexé, et instrument puissant de critique et de transformation du monde, interrogera la part régénérative des actions architecturales et paysagères dans les territoires où elles prennent corps.</p>
Contenus	<ul style="list-style-type: none">• 2 ateliers semestriels (atelier double) + cours magistraux + séminaires associés : L'Art de l'inconfort, Construire sans abîmer le Monde, et l'Observatoire du logement.Bien que liés par un même territoire d'étude, les semestres d'automne et de printemps peuvent être suivis indépendamment.• TD exploratoires : confort et inconfort : préserver le vivant (1) / rencontre paysage-architecture (2).• Un site péri-urbain métropolitain méditerranéen : campagnes urbaines ou marges fertiles oubliées. (Choix du site à venir en cohérence avec le Workshop IMVT inter-semestre intensif)• Approche inventive de la pensée constructive au service d'un voyage responsable de la matière et du renouvellement des notions de confort• Intégration des étudiants en PFE au rythme et aux thématiques de l'atelier au printemps• Partage des outils de représentation du paysage et de l'architecture (cartographies, transects, connaissance du vivant, récits.../ maquettes, coupes, détails constructifs...) pour expérimenter à toutes les échelles + Partage des problématiques ENSAM-IUAR-ENSP liés au Workshop IMVT.• Constitution d'un corpus de connaissances partagé sous forme de lectures critiques par les étudiants de différents supports contemporains.



Espace méditerranéen, crédits Colin Pero Tarasco



Lagune Fos sur mer_Photo Laurent Hodebert

Problématiques	Prendre soin de l'existant Spécificités des territoires et aléas Ressources et écosystèmes méditerranéens
----------------	--

Composition de l'équipe enseignante

Laurent HODEBERT, architecte urbaniste PROF VT, Laboratoire INAMA,
Xavier GUILLOT, architecte urbaniste PROF TPCAU HDR, Laboratoire Project's

Audrey LE HÉNAFF, architecte urbaniste MCF VT

Jean RÉHAULT, architecte MCF TPCAU

Alexandra BIEHLER, paysagiste géographe MCF VT, Laboratoire Project's

Guillaume Morel-Chevillet, ingénieur paysagiste, spécialiste en agriculture urbaine, Astredhor et ENSP

Nous inscrivons nos pratiques et nos enseignements dans la réalité, la complexité et l'évolution des territoires méditerranéens contemporains. Nous préparons les étudiant.es à jouer un rôle face aux enjeux de la mutation de la ville et des territoires et aux défis du changement climatique, et à l'incarner dans les métiers articulant la question de l'aménagement du territoire avec la pratique du projet architectural et urbain. Il s'agit d'aider les étudiant.es à se construire un point de vue clair afin d'élaborer des réponses architecturales et spatiales tangibles sur des situations complexes.

Pour ce faire, nous croyons à la nécessité de croiser des regards et des postures de projet à l'aune de disciplines et de domaines complémentaires. Notre équipe enseignante est ainsi composée à la fois d'architectes et de paysagistes, de praticien.nes et de chercheur.euses engagé.es.

Nous articulons l'enseignement avec la recherche, pour problématiser les thématiques de travail et alimenter nos questionnements multiscalaires, nous participons à l'expérience de la «recherche avec/par le projet». Il y a une articulation forte entre le studio de projet, le séminaire et le cours magistral (terrains et méthodes), notamment par la production de connaissances par le dessin (atlas).

Les notions suivantes orientent nos travaux : les « nouveaux régimes climatiques », les échelles de territoires, la résilience, la transition (transformation par le projet), et la biorégion (écosystème et modes de vie).

Les compétences

Projet multiscalaire, du territoire à l'édifice, penser l'adaptation et le projet d'une nécessaire transition.

Modalités pédagogiques

Un site de projet du littoral méditerranéen partagé avec les 4 écoles partenaires de Lalimed (suite de Mélimed). Un workshop au semestre d'automne permet l'arpentage des sites de projet et des moments d'apprentissage croisés entre étudiants et enseignants. Des jurys croisés sont organisés au cours du semestre.

Les modalités de l'évaluation

Evaluation du travail de groupe du projet de territoire et des situations manifestes. Evaluation en continu, en rendu intermédiaire et final.

Heures de travail personnel étudiant

1j d'atelier par semaine + le workshop de 3 à 5 j

Partenariats

Partenariat de l'enseignement supérieur Erasmus+ initié en 2020 : Mélimed « Métropoles du littoral méditerranéen, enjeux climatiques et solutions de résilience », puis Lalimed, avec l'ULB de Bruxelles, IUAV de Venise, l'ENA de Rabat, et l'AViTeM. Convention avec le Parc Naturel Régional de Camargue et la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Situations de projet - sous réserve

Milieux humides du pourtour méditerranéen.

La lagune de Venise en Italie (2025-26)

La lagune de Nador au Maroc (2026-27)

Le delta de la Camargue en France (2027-28)

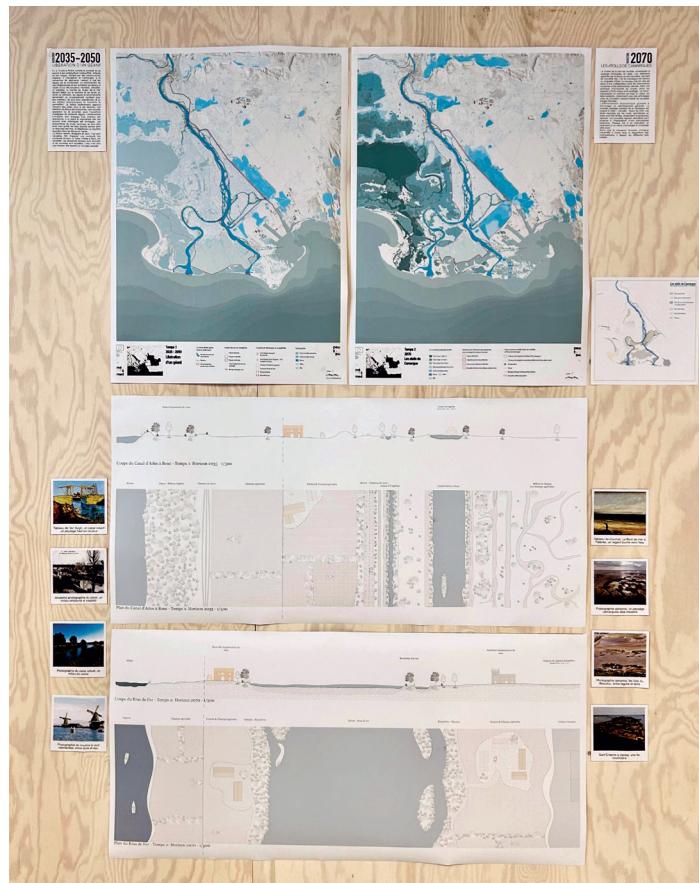
Lien avec les autres enseignements

TD exploratoire associé à l'atelier : « Eco-fictions du futur »
Séminaire « Territoires, transition et biorégionalisme. Penser le devenir du littoral méditerranéen à l'heure du nouveau régime climatique ».

CM de Master « Écologie des territoires. Histoire, théories et dynamiques multiscalaires ».

Langue étrangère parlée par les enseignants

anglais italien



STUDIO DE PROJET
AUTOMNE
PRINTEMPS
MASTER

LAURENT HODEBERT
ARCHITECTE ET URBANISTE
PROF VT, LABORATOIRE
INAMA
AUDREY LE HÉNAFF
ARCHITECTE ET URBANISTE
MCF VT
INTERVENANT.ES
EXTÉRIEUR.ES

TERRITOIRES LITTORAUX MÉDiterranéens,
ENJEUX CLIMATIQUES ET SOLUTIONS DE RÉSILIENCE

Problématiques	Spécificités des territoires et aléas Ressources et écosystèmes méditerranéens
Objectifs	<p>Dans le programme européen Lalimed (suite de Mélimed), nous souhaitons faire de la résilience des territoires littoraux méditerranéens une opportunité de projet qui vise à penser des stratégies d'adaptation face aux risques climatiques et aux changements en cours de nos environnements. Nous préparons ainsi les étudiant.es à jouer un rôle face à ces défis, et à l'incarner dans les métiers articulant aménagement du territoire et pratiques du projet architectural et urbain.</p> <p>Nous entendons ainsi l'architecture comme un processus multiscalaire de transformation, qui s'étend du territoire à l'édifice. Elle s'intéresse aux entrelacements entre les échelles, aux transformations et articulations spatiales et à la prise en compte de la longue durée dans le projet.</p> <p>L'enseignement de l'atelier est pensé dans la progressivité entre semestres d'automne (projet de territoire, situations manifestes) et de printemps (déclinaison en objets construits).</p>
Contenus	<p>Les enjeux posés par le contexte de crises accrues que nos sociétés traversent nous amèneront à faire projet à partir des deux versants d'un même processus. Il s'agira d'une part d'accompagner la transformation des territoires soumis aux risques (inondations, submersion marine) et à l'élévation du niveau de la mer à horizon 2070. Quelles stratégies d'adaptation? Quels projets pour ces nouveaux territoires de l'eau? Le second versant pose la « résilience » comme l'opportunité d'une reformulation profonde de nos conditions et de nos modes d'habiter, et donc de faire projet. Le projet sera envisagé à partir d'un rapport au territoire de vie (proximités, ressources, productions, etc.), de pratiques (architecture, paysage, sols), de modalités et de processus renouvelés. Il s'ancrera dans une perspective bio-régionaliste de « re-territorialisation ». Les fleuves et les milieux humides du littoral méditerranéen seront nos territoires-sujets.</p> <ol style="list-style-type: none">1. Projet de territoire (commun à l'ensemble de l'atelier). Il s'agira, à partir de lectures territoriales (histoire, toponymie, système de l'eau, microtopographie, nature et occupation du sol, infrastructures, bâti, polarités urbaines, réseaux, etc.) et dans une vision prospective d'anticipation du changement de nos environnements et de nos conditions et modes d'habiter, d'en produire une vision de projet.2. Situations manifestes (en binôme ou en trinôme) : Le projet de territoire fait émerger des situations singulières et inédites (paysage du retrait, nouvelle condition d'insularité, renaturation, etc.) dont le projet d'échelle urbaine et architecturale devient le manifeste. Ce dernier doit organiser le sol en transformation. Il traitera de l'édifice et des espaces publics, abordant la thématique des tracés, du dimensionnement et du fonctionnement des îlots, des espaces publics/ privés et de leurs interfaces, des espaces ouverts naturels ou agricoles, des formes bâties et des typologies de logements, des types d'équipement, etc.3. Le TD exploratoire Eco-fictions du futur accompagnera l'atelier.

Modalités pédagogiques

Enquête de terrain

Entretiens, rencontre avec des associations et collectifs

Parcours commentés

Organisation d'ateliers avec des habitants organisés pour diagnostic partagé et propositions de projets communs

Relevés de l'espace public, des usages, relevé habités

Relevé du bâti, des pathologies (TD)

Outils propres à l'analyse des risques (Cercle de Stevenson, etc) (TD)

Élaboration de cartographie d'acteurs (TD)

Production de stratégie collective

Production de projets individuelLien avec les autres enseignements

TD exploratoire associé à l'atelier : « Eco-fictions du futur »

Séminaire « Territoires, transition et biorégionalisme. Penser le devenir du littoral méditerranéen à l'heure du nouveau régime climatique ».

CM de Master « Écologie des territoires. Histoire, théories et dynamiques multiscalaires ».

Modalités de l'évaluation

Contrôle continu, rendus intermédiaires, rendu final

Partenariats

La Fabrique de Marseille

Collectifs locaux (Amicale des locataires d'Air Bel, Système D, les 20 000 lieux, etc).

Langue étrangère parlée

Français, Italien

Les compétences en fin d'enseignement

Organiser et restituer des ateliers participatifs avec des habitant·es

Élaborer des représentations sensibles et stratégiques d'un quartier

Proposer un projet architectural à différentes échelles (1/50 et 1/200)

Programmer un équipement ou une transformation à partir de besoins identifiés localement

Comprendre et croiser les différents types de risques propres au territoire étudié

Heures de travail personnel étudiant :

Environ une journée par semaine en plus du studio. Des disponibilités en dehors des heures de studio peuvent être demandées en raison des liens établis sur le territoire (quelques vendredis ou samedis).

Lien avec les autres enseignements

Studio Habiter face au risque de la métropolisation, Printemps (Carole Lenoble, Stéphane Herpin, Alice Lancien)- sans chaînage obligatoire

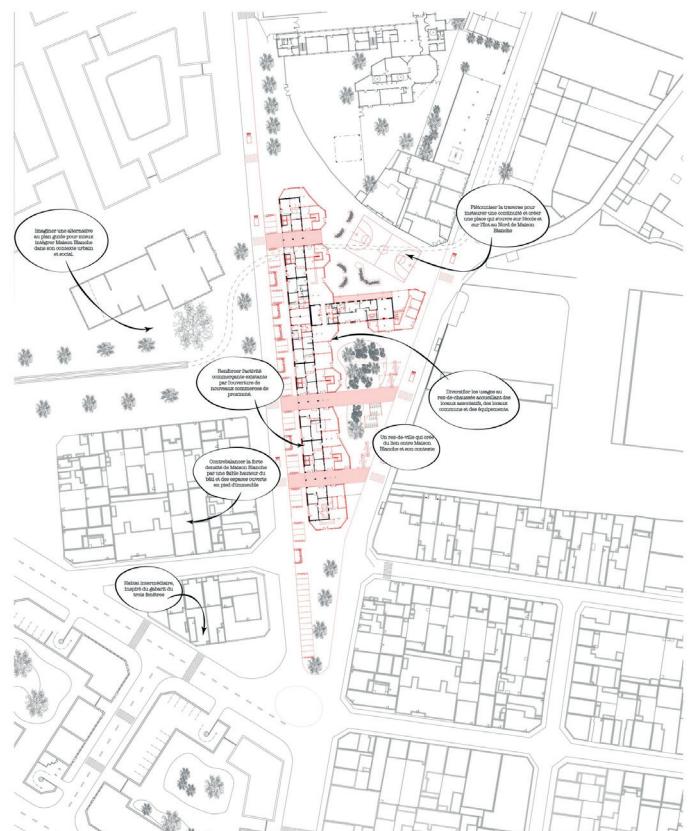
Séminaire Nommer les êtres, nommer les lieux (Nadja Monnet, Evelyne Bachoc) - sans chaînage obligatoire

Option S6 Constituer les archives de la démolition à venir, Représentations spatiales des mémoires habitantes, sur la cité Bassens (Carole Lenoble, Muriel Girard, Angeline Capon)

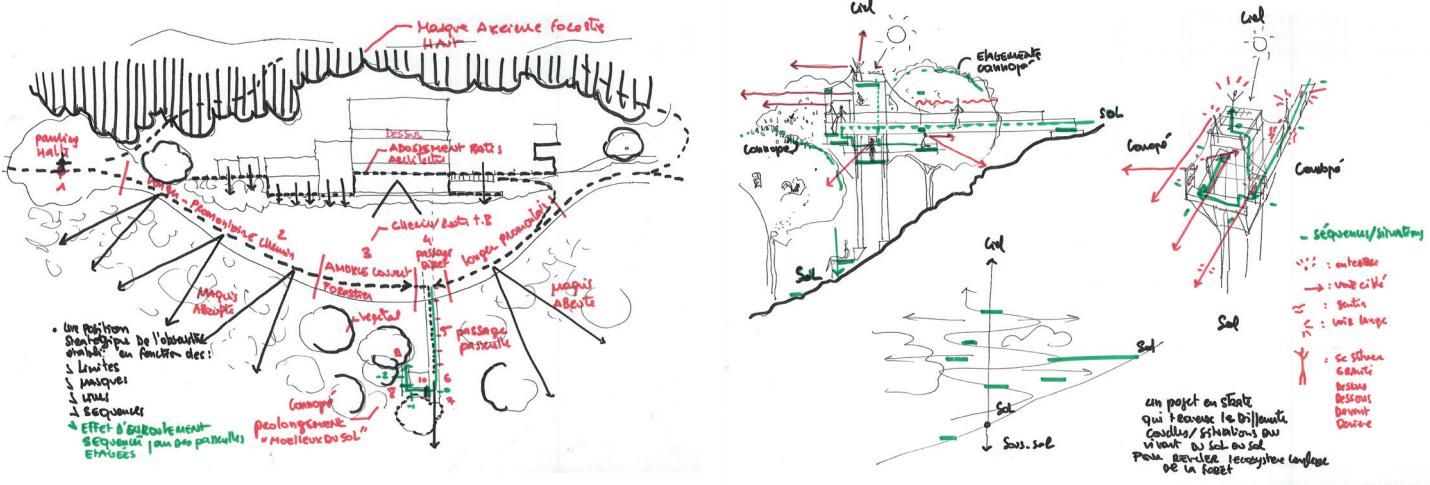
Intensif printemps S8 « Construire en matériaux de réemploi » (Carole Lenoble, Stéphane Herpin)



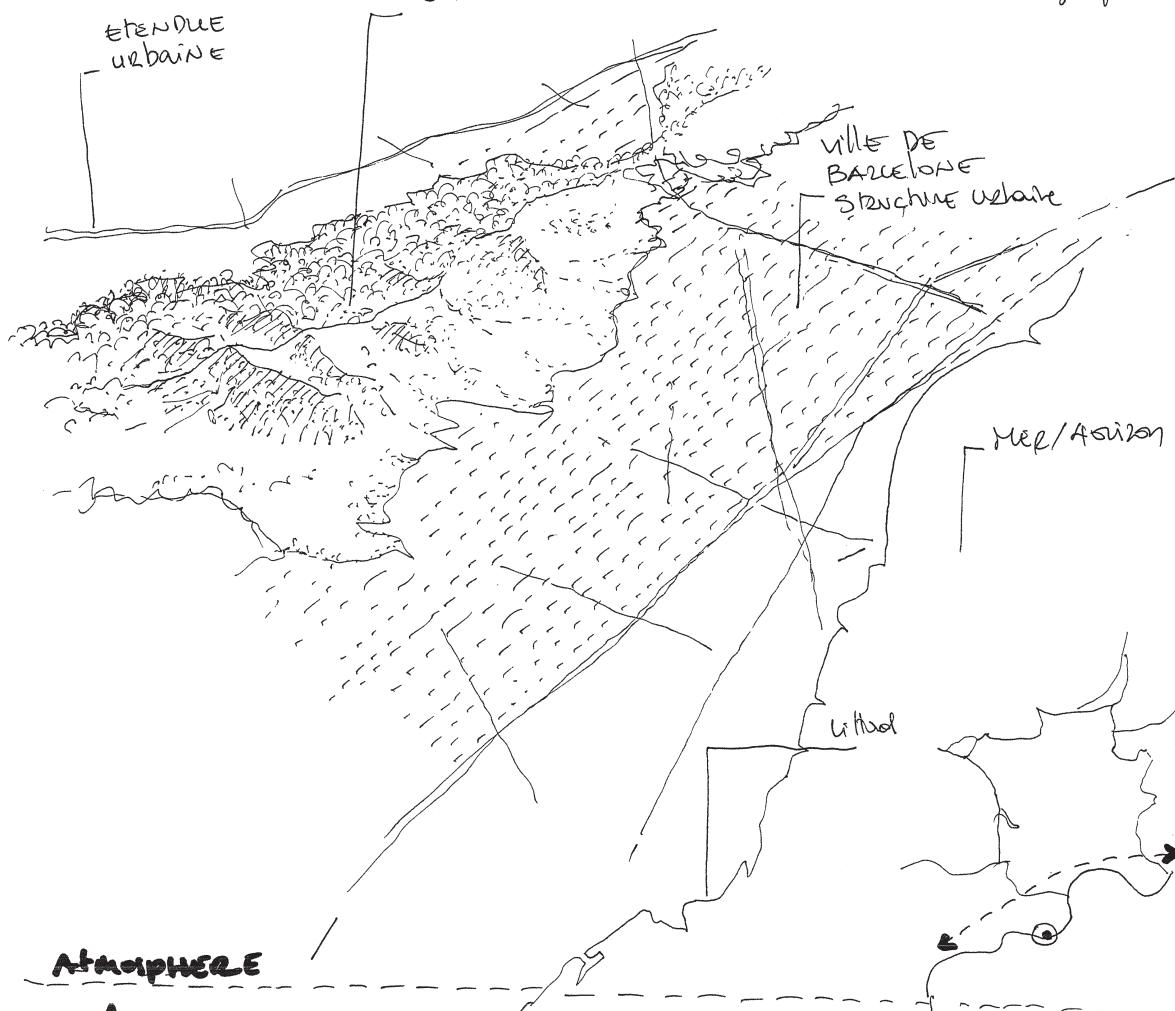
↑ AIR BEL 2025, CAROLE LENOBLE



Problématiques	<p>Prendre soin de la ville existante, Penser l'habitat de demain et l'accueil des populations fragiles Repenser les processus de projet face aux incertitudes</p>
Objectifs	<p>La dynamique de métropolisation – production standardisée et néolibérale de la ville – engendre des vulnérabilités et donc des risques résidentiels, environnementaux et démocratiques (DEBOULET 2022) : mal-logement voire délogement, inégalités socio-spatiales, non prise en compte du vivant et des écosystèmes, mise à l'écart dans les prises de décisions des premiers concernés et des plus vulnérables (habitants des quartiers populaires, personnes migrantes, habitants des squats et des bidonvilles, enfants...). Le studio « Habiter face au risque de la métropolisation » propose de travailler sur des quartiers de la métropole marseillaise faisant l'objet de projets de renouvellement urbain (Air Bel, Font-Vert, Bassens, Encagnane). L'ANRU (Agence Nationale de Renouvellement Urbain) est de plus en plus critiquée par les réponses parfois hors-sol qu'elle apporte et les démolitions qu'elle engendre (aberration aussi bien sociale, économique qu'écologique) à l'heure des différentes crises que nous traversons.</p> <p>Face à cette manière de faire la ville par destruction créatrice, nous proposons de poser un autre regard sur ces quartiers stigmatisés en regardant la ville « à partir d'en bas » (COLLECTIF ROSA BONHEUR 2019) et en établissant un diagnostic partagé avec celles et ceux qui l'habitent : économies de la subsistance, pratiques d'écologie populaire, lien d'entraides et de voisinages, compétences habitantes. Puis nous étudierons de manière critique les projets de renouvellement urbain en cours pour proposer ensuite des projets endogènes au territoire, qui prennent soin de l'existant au sens large, à l'écoute des besoins réels du quartier.</p>
Contenus	<p>Le semestre commencera avec une marche des terres agricoles de Sainte Marthe aux Cités de la Busserine (Rénovation Urbaine terminée) et de Font Vert pour comprendre les liens (ou l'absence de liens) entre géographie, paysage, aménagement urbain et pratiques d'écologie populaire.</p> <p>Des rencontres avec des collectifs d'habitants et des associations ponctueront le semestre pour établir un diagnostic partagé de la manière d'habiter le quartier et une lecture critique commune du projet ANRU.</p> <p>Un arporage du quartier à partir du sol permettra de se focaliser sur une situation habitée, un fragment (seuil, loggia, local associatif, hall d'immeuble, entrée d'école, lieu de pratique d'économie informelle, etc) qui sera relevé au 1/50 en binôme. Un premier projet plus ample sera fait à partir de ce fragment et des problématiques plus larges tirées : ville productive, place des enfants, lieux de sociabilisation en pied d'immeuble, etc.</p> <p>Selon le niveau M1/M2, un projet plus important sera développé.</p> <p>Les étudiants travailleront parallèlement à une stratégie collective sur l'ensemble du quartier partagé avec les associations et collectifs.</p> <p>Le TD exploratoire sur les risques vise à approfondir les notions d'aléa, de vulnérabilité et d'enjeu, et à comprendre, de manière systémique, les interactions entre les différents types de risques — qu'ils soient naturels, anthropiques ou socio-politiques — propres aux territoires étudiés.</p> <p>Il s'agira également d'expérimenter une série d'outils méthodologiques permettant d'alimenter l'ancre territorial et de nourrir les démarches de projet : relevés situés, cartes sensibles, cercles de Stevenson, matrices croisées, etc.</p> <p>Ces pratiques seront mises en regard d'apports théoriques issus de travaux en sciences sociales, en géographie critique et en philosophie de l'environnement, en dialogue avec un ensemble d'auteur·ices tel·les que Ulrich Beck (risques systémiques), Michel Agier (zones d'attente, gouvernement humanitaire), Bruno Latour (écologies politiques), ou Agnès Deboulet (vulnérabilités résidentielles, participation habitante).</p> <p>Les analyses et projets du studio sont autant de connaissances partagées productrice de Commun. La participation aux Journées des Liens organisées par la Fabrique de Marseille permettra d'inscrire ces propositions alternatives aux projets ANRU dans une mobilisation collective à l'échelle de ce territoire.</p>



RELIEF / FORÊT / NATURE PRÉSERVÉE / Biocérité / Structure organique



SITE YOUTUBE



SITE INTERNET



Piémont plateau Forest

Horizons Naturals
immersif & ouverts

"Panorama"
int.
ext.

Piémont ville Rivage

Horizons
maritime
urbain
"frontière"

Mer Horizon

Problématiques	<p>Explorer les spécificités des territoires ruraux Penser l'habitat de demain et l'accueil des populations fragiles Utiliser les ressources et les matériaux au service du projet Intervenir dans les territoires fragiles des écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>Comment, où et avec qui, imaginer, explorer et expérimenter les transformations des modes de vie ? « L'atelier des horizons possibles » cherche dans le réel les possibilités d'habiter autrement et explore quels sont les rôles des architectes pour concevoir cet avenir possible ? Les territoires ruraux permettent d'être au plus près du monde réel : le projet c'est « l'association d'un dessein humain et de processus naturels ».L'histoire de la ruralité est constituée par divers modes de vie individuels et communautaires avec leurs capacités d'adaptation aux climats et au respect des ressources locales. De plus, ce sont des savoirs et des savoir-faire développés en ruptures avec les modernistes et les logiques industrielles qui nous ont conduits à dépasser les limites planétaires.</p> <p>Pour connaître les singularités de chaque « écosystème rural local » les étudiants y viennent en résidence pour avoir l'opportunité de connaitre les potentiels locaux et concevoir leurs projets prospectifs dans ces dynamiques. Les projets attendus articulent aménagements paysagers, espaces publics et édifices dans une conscience des spécificités de l'espace rural.</p> <p>4 axes pour imaginer des projets « écosystémiques »</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Explorer les opportunités de favoriser un «habiter» conscient, participatif et en synergies avec le vivant. 2. Aménager avec les risques naturels majeurs, incendies, inondations et sécheresse. 3. Accompagner les forêts méditerranéennes et les synergies des activités agro-pastorales. 4. Déployer la créativité des ressources avec l'imaginaires poétiques des matériaux bio-géo-sourcés, des déchets, du réemploi et les énergies locales. <p>Cet atelier interroge aussi ce que signifie être un architecte « en campagne » en référence au grand prix de l'urbanisme Simon Teyssou.</p>
Contenus	<p>L'objectif est de concevoir des projet-leviers créatifs qui se définissent comme des opportunités de retrouver des interrelations créatives entre modes d'habiter et milieux méditerranéens impactés par les changements climatiques.</p> <p>Face à ces enjeux l'atelier imagine des ruralités apprenantes avec des nouveaux programmes hybrides et transcalaires. L'attention aux filières locales (bois, pierre, fibres, terre...) permet d'inscrire les choix constructifs dans une démarche consciente du choix des matériaux et de leur mise en œuvre afin que les étudiants puissent mesurer l'évolution des rôles des architectes et les compétences constructives associées. Ce format de recherche-action-projet offre simultanément aux étudiants l'opportunité d'être acteur de sa formation et de participer à repenser collectivement le monde. Chaque projet est une contribution active qui pourra nourrir le projet territorial du futur PNR Varois (programme de recherche RégionSud dont l'équipe est lauréate, associé à plusieurs partenariats locaux).</p> <p>Notre équipe pluridisciplinaire architectes, urbaniste, paysagiste, spécialiste de la construction bio et géo sourcée possède plusieurs expertises. (construction bois, forêts méditerranéennes, aménagement risques incendies et inondations, spécialiste filières locales du bâtiment, expertise médiation et recherche-action + experts invités : praticiens-chercheurs en territoires ruraux).</p>

Lien avec les autres enseignements

TD exploratoire : FAIRE UNE ÉCOLE D'ARCHITECTURE AU CŒUR DE LA FORET
Séminaires 1.1 CULTIVER L'ATTENTION. DÉCRIRE LA ZONE CRITIQUE 1.2 CULTIVER L'ATTENTION. ALLER À LA RENCONTRE
2.1 CONSTRUIRE UN MONDE SOUTENABLE 2.2 EXPLORATIONS ET PRATIQUES SOUTENABLES
Cours : ARCHITECTURES ET PAYSAGES RESILIENTS & TECHNIQUES APPROPRIÉES

Partenariats (sous forme de liste) :

REGION SUD Programme la fabrique de la connaissance, CAUE.Var + la COFOR.Var + le Réseau scientifique « Perspectives rurales » + le Réseau scientifique « ENSAEco » + fédération PNR

Adossement potentiel à la recherche

Les productions de cet enseignement ont fait l'objet de communications à des colloques scientifiques internationaux, puis de publications des actes, mais aussi conférences et divers articles. (cf liste sur le site internet de l'atelier.)

Modalités pédagogiques :

De la définition de la ruralité créative à la proposition de situations de projets, de la compréhension des milieux aux choix des modes constructifs.

En conclusion restitution devant les acteurs et les habitants. Participation au workshop « Terre de femme » aux grands ateliers de l'ile d'Abeau : expérimentations constructives en terre à échelle 1. (sols, murs, cloisons, enduits ...) et conférences débats.

Heures de travail personnel étudiant

En correspondance avec les ECTS

TD exploratoire – pédagogie expérimentuelle (savez-vous planter des choux ?)

Intervenants : Rémi Clérin, Romain Criquet, Anna Pauchet
« ... ces deux pratiques [agriculture & architecture] ont évolué de conserve depuis leur berceau commun à l'ère néolithique ; [...] il y avait entre elles de forts liens et résonances symboliques (qui furent progressivement négligés, refoulés puis oubliés) ; et [...] leur reconnexion pourrait bien être l'un des chantiers les plus urgents d'aujourd'hui. » Sébastien Marot, 2024, « Prendre la clef des champs - agriculture et architecture », Wild Project, Marseille

Partenariats

Association pour la Promotion des Techniques Ecologiques (APTE) • Bureau des guides du GR 2013 • Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche (FFPPS) • Réseau Français de la Construction Paille (RFCP)



Modalités pédagogiques

Voyage d'études en milieu de semestre à Venise pour un décentrement du regard : Biennale d'architecture, jardins participatifs, et sous réserve, rencontre du créateur et constructeur de la première maison construite en bottes de paille en Italie.

Ce studio (le vendredi) et le TD (un mardi ou un samedi sur deux) demanderont une participation active. NB : la pédagogie expérimentuelle est chronophage et physique, qu'il s'agisse de marches urbaines, de rencontres avec des fermiers urbains ou des occupants des milieux (végétaux et animaux parmi lesquels les humains), de chantiers-école, de jardinage : plus de la moitié des activités se déroulera hors les murs de l'IMVT. Prévoir environ 40 jours sur le semestre dans et hors de l'école.

Heures de travail personnel étudiant :

L'essentiel du travail se fait en groupe, de façon continue, et en dehors de l'école, basé sur les échanges et les rencontres, grâce à l'intelligence collective et au partage des savoirs. Ensuite vient le travail personnel d'analyse et de restitution. Les restitutions se font parfois à l'école sous forme de rendus oraux et affichage de planches graphiques, lors de deux jurys, l'un intermédiaire et l'autre en fin de semestre.



STUDIO DE PROJET
AUTOMNE
PRINTEMPS
MASTER

ANTOINE KILIAN, TPCAU
ENSAÉCO & EXPLEARN
ABDELAZIZ BOUKHARA,
AMBIANCEUR STA
NICOLAS MEMAIN,
URBANISTE RIGOLO
ROMAIN CRIQUET,
PERMACULTEUR
COLLECTIF SAFI ,
MARCHEURS-CUEILLEURS

DE LA MATIÈRE À L'OUVRAGE
AGRICULTURES ET ARCHITECTURES EN LISIÈRE DE LA VILLE

Problématiques **Intervenir dans les territoires fragiles des écosystèmes méditerranéens**

Prendre soin de la ville existante

Explorer les spécificités des territoires ruraux

Projet

Ferme urbaine du Vallon des Douces / Ville de Marseille

« Marseille est un laboratoire à ciel ouvert entre ville et nature, ou se réinvente la relation entre ville et nature, entre sauvage et civilisé, entre Nord et Sud » (Baptiste Lanaspèze, 2011, « L'intelligence du vivant », in Kinji Imanishi, « Le monde des êtres vivants », Wild Project, Marseille)

Contexte

Ce projet s'inscrit dans deux politiques publiques dans lesquelles la Ville de Marseille s'est engagée :

- Le développement de la souveraineté alimentaire et de l'agriculture urbaine : les orientations de la Municipalité, affermies par la démarche d'élaboration du Projet agri-alimentaire marseillais (PAAM) initiée par le Conseil municipal en février 2024, conduisent la Ville à réaffirmer son ambition de relancer la production agricole du domaine et d'implanter des activités socio-économiques connexes pour constituer un pôle agricole et alimentaire pilote.
- L'engagement de la Ville en matière climatique : ce projet vient nourrir la démarche « Marseille : Objectif climat 2030 » par la préservation d'espaces naturels et agricoles, un des cinq axes du contrat ville-climat présenté et validé par l'Union européenne.

Le projet de la Ville revêt deux dimensions :

- Volet 1 - installer en 2025 une exploitation agricole professionnelle sur les terres cultivables, dans le respect de la dimension environnementale et historique du domaine.
- Volet 2 - développer un projet global innovant à vocation agri-alimentaire, économique et sociale sur le domaine valorisant le foncier bâti (la bastide, la villa et le mazet). Ce projet a vocation, dans une logique d'intérêt général, à être créateur d'emplois, source de valeur ajoutée pour le quartier et la ville, porteur de sens environnemental et social. [...] Ce volet démarera en 2026 avec un horizon de réalisation en 2028. (extrait du cahier des charges d'appel à candidature pour le volet 1 - mars 2025)

Définition : L'éco-anxiété ou écoanxiété désigne une « forme d'anxiété liée à un sentiment d'impuissance face aux problématiques environnementales contemporaines (dérèglement climatique, destruction des écosystèmes, multiplication des catastrophes naturelles, etc.) Cette peur chronique d'une catastrophe écologique irréversible touche surtout les 18-24 ans. » selon le Larousse en ligne (source : fiche Wikipédia.)

Objectifs

qu'est-ce-que ça veut dire?

qu'il y a un travail à faire, qu'il met en relation soi et le monde.

que l'on va utiliser de petites astuces issues du monde du théâtre et du savoir paysan.

le monde c'est ce qui est là. de l'anodin, du banal, qui est venu à nous, et avec lequel il faudra avoir une intensité de relation par la conscience du contexte et des matériaux à disposition.

le soi reste une question, pleine d'envie et d'imagination, qui s'approche par l'écoute, et à qui il faut laisser de la place pour se surprendre.

de tout cela, comment faire narration? entrée plat dessert.

puis cette histoire-travail, l'ouvrager.

loin des mystères, ce sont là des techniques très simples de gestion du stress.

1 - la présentation des projets sera plus efficace, moins empreinte de timidité et de détours.

2 - s'il y a éco-anxiété, alors on va inventer des éco-anxiolytiques

Ce studio va-t-il de surcroît s'inscrire pleinement dans l'Axe 6 : « Favoriser l'innovation et l'expérimentation » de la Nouvelle Stratégie pour l'Architecture (SNA 2) de notre Ministère de tutelle ?

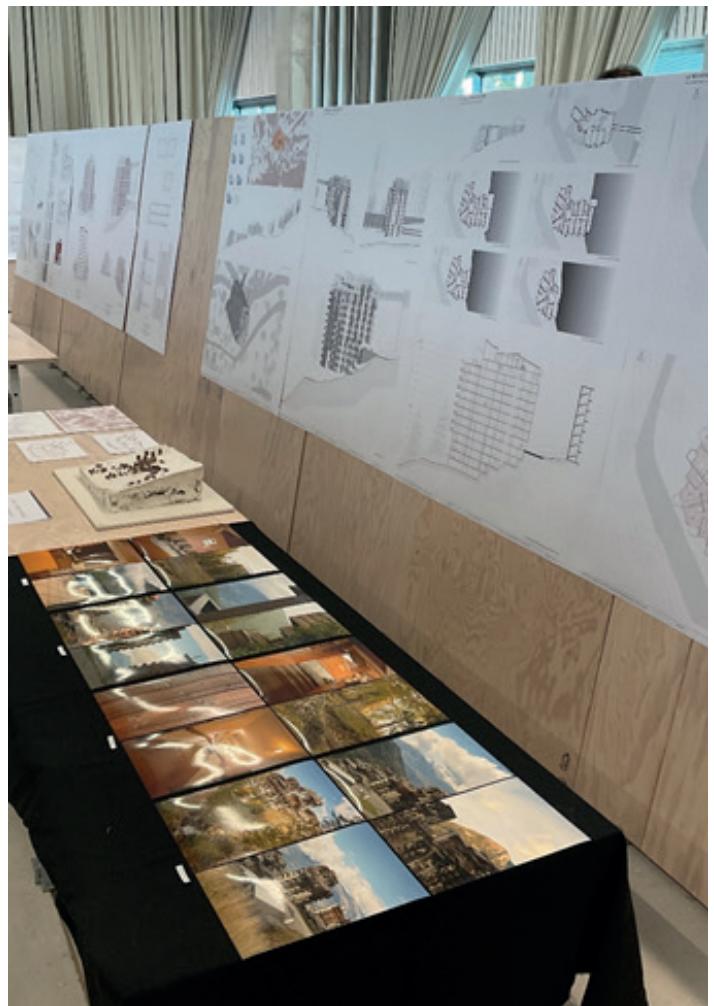
« Rénover le bâti existant, imaginer de nouvelles façons de vivre et d'habiter, s'adapter aux transitions écologique et numérique, ce sont autant de défis qui nécessitent l'engagement de toutes celles et ceux qui font l'architecture aujourd'hui », nous apprend la ministre Rachida Dati, dans un communiqué, le 4 février 2025.



Station de Puy Saint Vincent 1600 – crédit H. Klinger.



Station de Vars Les Claux, crédit H. Klinger



Rendu de projet S9, 2024-2025, crédit H. Klinger

Problématiques **Prendre soin de la ville existante**

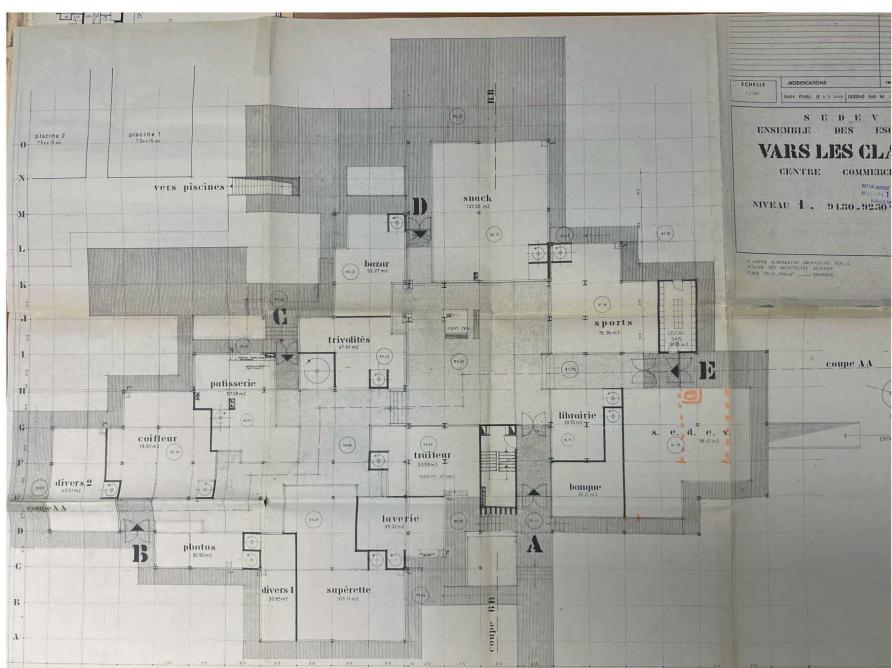
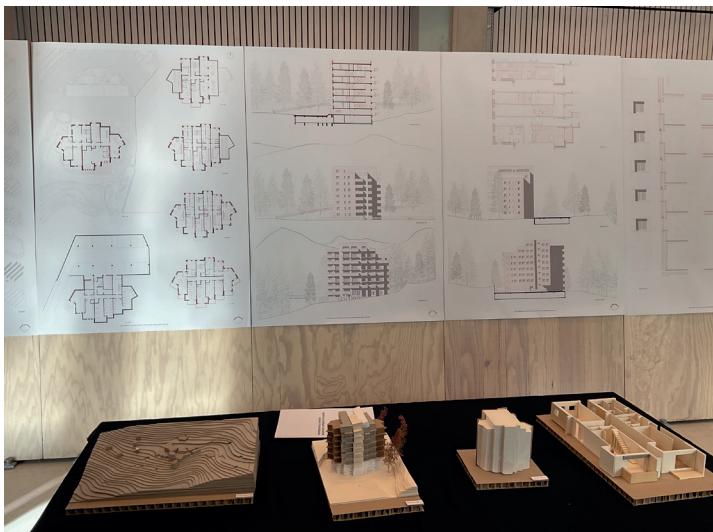
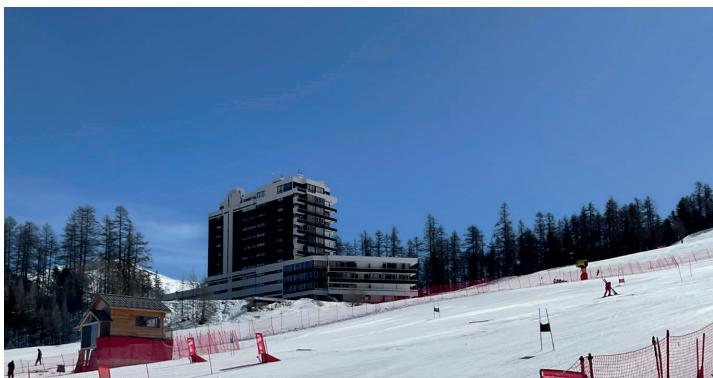
Composition de l'équipe enseignante

H. Klinger (projet + séminaire / coordination du département)
JB. Hémery, (projet)
R. Azalbertl (projet)
I. Fasse-Calvet & M. Belmaaziz (TD Exploratoire STA Ambiances)
M. Muller (TD Exploratoire STA Structure)
Elise Guillerm (séminaire + TPER)
Elise Guillerm (cours magistraux)

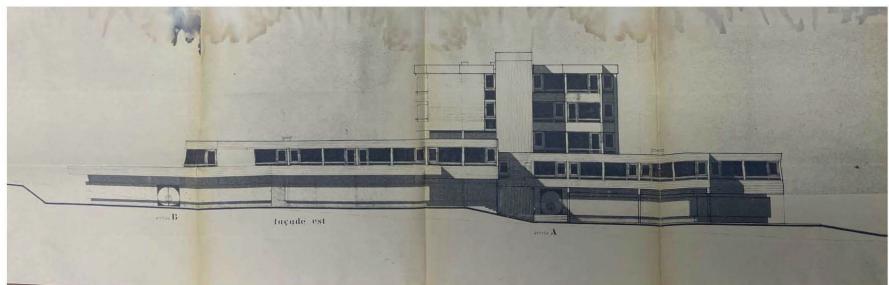
Le XXe siècle a été le témoin architectural de l'industrialisation du bâti et d'une production de masse. Cette dernière, prolifique, peut autant être qualifiée par ses diversités de types que de styles. L'enjeu commun fut de répondre à une société qui se voulait moderne. Cependant, le choc pétrolier fut un premier coup d'arrêt à cette vision, qui ne cesse d'être questionnée depuis lors. En effet, les problématiques de dérèglement climatique interrogent désormais cette masse de bâtie : sa compréhension et surtout, la manière d'en faire une matière à projet pour le futur.

Il s'agit de sortir de pratiques épuisant aveuglement les richesses naturelles, au profit d'une alternative qui vise à reconstruire une méthodologie du projet intégrant la finitude des ressources. En réalité, la réponse ne peut simpliste et appelle à une observation, propre à des typologies, voire à chaque bâti. Elle doit aujourd'hui s'inscrire dans les enjeux liés à la soutenabilité de l'architecture. Ce sont les questions que portent l'idée de construire dans et sur le construit, et qui appellent à réfléchir collectivement à de nouvelles méthodes et pratiques.

Notre posture critique a comme axiome que l'objet bâti et sa connaissance fine constituent la première porte d'entrée pour envisager le projet. L'architecte, devenu sachant, peut alors se mettre à « projeter ». Ici il n'est pas question d'archéologie du XXe siècle mais de dialogue entre connaissance scientifique, intuition projectuelle, expérimentation dans la transformation de l'espace du XXe siècle.



Plan RDC Archives :



STUDIO DE PROJET
AUTOMNE
PRINTEMPS
MASTER

J-B HÉMERY
H. KLINGER
R. AZALBERT
TD EXPLO :
MARKUS MULLER

VARS LES CLAUX
MUTATION DES STATIONS DE SKI – HORIZON 2050

Problématiques	Prendre soin de la ville existante Le studio s'axe prioritairement sur cette problématique pour développer un approfondissement, spatial, matériel, culturel.
Objectifs	Sous des notions multiples de conversion, reconversion, réhabilitation, réutilisation, recyclage, transformation, mutation, transcription..., l'adaptation de sites de montagne et de bâtiments dont les usages sont entraînés de muter représentent des enjeux de politiques territoriales majeures.
Contenus	Engager dans un travail pluriannuel sur les stations de ski, le département Bâti du XXe siècle sera pour l'année 2025 – 2026 sur le site de Vars les Claux. Station démarrée à la fin des années 1930 et qui a vu sa réalisation se faire principalement durant les années 1970 elle est au même titre que les autres stations de montagne entraînées à vivre un tournant. Nous projetterons la station à une échéance moyenne 2050 pour imaginer de nouveaux usages et de nouvelles formes d'habiter le territoire Le processus : Le site, les bâtiments existants dans un contexte doivent être étudiés dans une approche pluridisciplinaire. Cette approche doit permettre de dépasser les attendus limités à chaque champ disciplinaire. De cette approche se dégageront les usages potentiels compatibles avec l'édifice étudié. Phase 1 : Rechercher / Relever / Révéler Phase 2 : Elaboration du programme et définition des usages Phase 3 : Le projet. Un workshop sur site en début de semestre aura lieu sur la station de Vars en partenariat avec des étudiants de l'école du paysage. Il sera aussi prévu un temps de restitution commun ainsi que des cours croisés Ecole du Paysage/ IUAR / ENSA M
Compétences (acquises en fin d'enseignement)	Lien avec les autres écoles de l'IMVT
Apprendre à travailler sur l'existant du XXe siècle	Temps de travail avec des étudiants de l'école du paysage + IUAR
Modalités de l'évaluation	Lien avec les autres enseignements
Jury intermédiaire + jury en fin de semestre	Séminaire S9 « bâti du XXe siècle, ressources immatérielles et matérielles » Harold Klinger et Elise Guillerm.
Partenariats	
Région PACA / ComCom Serre Ponçon – Guillestrois Queyras	



Problématiques	Prendre soin de l'existant Spécificités des territoires et aléas Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens
Objectifs	<p>Le studio propose une pratique théorique du projet, qui interroge le rapport du corps à la matière. Les formes donnent corps au vide, c'est de cette logique d'appréhension que va naître la logique du projet.</p> <p>Le corps et la marche sont convoqués pour arpenter un espace public urbain ou paysager et fabriquer un lieu. La place, le mail, le parc, le jardin, la cour sont les points de départs à la constitution des limites et des horizons qui les constituent et qui deviennent projet : une pièce sous le toit du ciel.</p> <p>Grâce à la maquette, outil d'expérimentation et de conception privilégié, l'étudiant se confronte à la fabrique de ce vide. Le projet est parallèlement confronté à la réalité de la question programmatique et de celle du site.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise du projet situé, par dimension constructive et sa matérialité, son programme et ses usages. - Analyser les ressources naturelles d'un lieu et sa richesse de mise en œuvre - Prise en compte du climat dans la conception. - Travail de l'inertie, de l'épaisseur comme outil de gestion d'ambiance intérieure. - Travailler du détail à l'insertion au site. - Considérer la « chimie » de la matière comme paramètre constructif et élément confort (thermique, hygrométrique, acoustique, lumière).
Contenus	<p>L'architecture naît des besoins réels mais elle les dépasse. De fait, le projet architectural ne peut être envisagé comme un processus linéaire, comme un processus qui enchaînerait un état des lieux, une analyse, et une synthèse, une démarche où tout découlerait de la pertinence de l'analyse, où la synthèse ne serait que la justification de choix méthodologiques recherchant une caution scientifique. Ce studio propose d'explorer l'autonomie de la discipline architecturale : le projet naît de la manipulation sensible de la matière et de son rapport au corps. Elle surgit de la poésie du réel, expérimentons-la.</p> <p>Ces problématiques sont explorées dans le cadre de territoire autour du bassin méditerranéen. Cette Année le territoire que nous proposons d'arpenter sont les îles des Baléares ou la région de Séville.</p> <p>Riche d'histoire, de culture et emprunt aux questions fondamentale du réchauffement du climat. Ce territoire est par essence une source d'expérimentation exceptionnel.</p>

Modalités pédagogiques

Voyage pédagogique de cinq jours dans une métropole européenne autour du bassin méditerranéen, visites, arpentes, relevés, (réalisé en octobre 2025) réalisation de croquis, d'écrits, de photos, d'extrait de matière.

- Enquête (in situ), restitution, analyse architecturale & urbaine, programme, projet architectural & urbain (de l'insertion urbaine au détail et inversement), etc.
- Analyse de l'architecture vernaculaire et des cultures constructives locales pour enrichir la démarche de projet.
- Enquête thématique (au choix de l'étudiant) en lien avec le territoire d'étude, préalable au voyage : la culture locale étant considérée comme une ressource pour réaliser du projet.
- _expérimentation de la matière par la réalisation de Cube échelle 1, en analysant son vieillissement et sa mise en œuvre jusqu'au détail à travers un programme de musée d'architecture

Modalités de l'évaluation

- Contrôle continu
- Critique intermédiaire (jury collégial) avec serge joly et regis Roudil
- Critique finale (jury collégial, éventuellement avec invité.e.s)

Partenariats

- Fedeterras
- Fondation Miro
- IBAVI

Langue étrangère parlée

Italien, anglais, allemand

Les compétences en fin d'enseignement

- Développer une approche sensible du paysage.
- Questionner des modèles et des pratiques programmatiques conventionnelles.
- Travailler sur les ressources locales et leur mise en œuvre et savoir faire
- Initié une approche Phénoménologique de l'architecture

Heures de travail personnel étudiant

120h d'encadrement – 190h travail personnel S7 / 225h travail personnel S9

Lien avec les autres enseignements

- TD exploratoire : Manipuler & expérimenter la matière #2 - Matières, milieux, techniques
- Les représentations du projet : ordonner pour édifier

Adossement potentiel à la recherche

Lien avec les séminaires « Les Matériaux du projet – Inventaire des ressources locales » et « Architecture et Techniques » ; plus largement, le travail s'inscrit dans les recherches menées au sein du laboratoire Project[s]. Séminaire adossé au laboratoire Project[s] où « l'Inventaire des ressources locales (Région Sud).

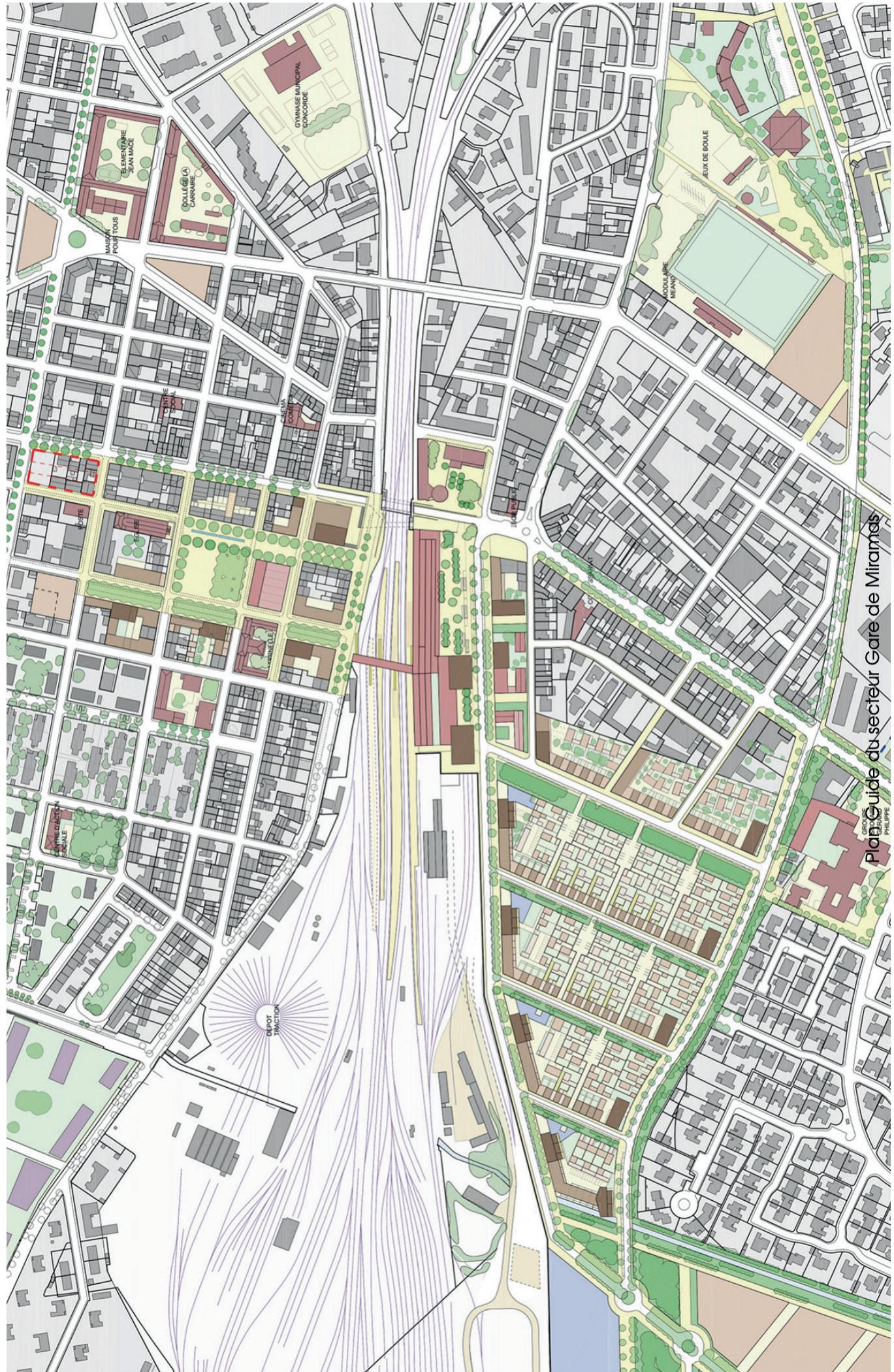


Fig.1 - Plan Guide quartier Gare - Germes&JAM

Problématiques	Prendre soin de l'existant Spécificités des territoires et aléas Habiter demain et l'accueil des populations fragiles Ressources et écosystèmes méditerranéens
Objectifs	<p>Les objectifs pédagogiques de l'équipe Learning from ... » sont de construire une culture et des savoir-faire autour des enjeux contemporains de la production courante de l'habitat. Si l'étude de la production de logements a été laissée de côté ces dernières décennies, c'est que les conditions de la production courante ont broyé toutes velléités de recherches qualitatives – le logement est devenu un produit financier. Les conditions de la production sont peut-être, en train de changer notamment face aux exigences d'adaptation aux changements climatiques, à la réfaction des ressources, aux nécessaires baisses de nos besoins énergétiques et pour répondre aux attentes de la société civile. Les institutions publiques imposent de revoir les modes de construction (RE 2020), de limiter la consommation du foncier (ZAN) et pour répondre à l'évolution des modes de vie (diminution de la taille des familles, télétravail, etc.) de repenser les types et l'organisation des logements. Le projet de logements de l'immeuble collectif doit reconstruire ce qui doit ou peut être partagé dans ce souci d'une recherche d'économie de moyens mais aussi afin de favoriser le lien social, réflexion qu'il faut engager si nous souhaitons sortir de l'ornière de l'individualisme et du repli réactionnaire. Certaines expériences européennes comme l'Institut Balear de la Vivenda (IBAVI) nous donne des pistes et nous irons voir pour apprendre.</p>
Contenus	<p>Learning from ... pose comme enjeu le projet comme étant situé et articulé aux questions et crises de nos environnements contemporains. Chaque année le studio de Projet se déplace pour apprendre des lieux dans lesquels nous nous rendons ; la ventilation naturelle du logement collectif et les figures d'édifices « introvertis » à Séville, une modernité hétérodoxe à Milan, la densification des tissus commerciaux à La Bouilladisse, la surélévation d'une figure monumentale à Arles, etc. furent quelques-uns des sujets d'études et d'analyses tirés des lieux arpentés. Cette année le site de projet retenu est Miramas, les analyses et prospectives liées à ce choix sont les questions de la constitution d'un tissu urbain contemporain. Miramas a la particularité d'être une ville nouvelle fondée au XIXe siècle, une ville cheminote située sur un grand carrefour ferroviaire. Miramas est une ville par fragments qui illustre l'histoire de l'urbanisme moderne ; la trame et les rangées de maisons mitoyennes, celle des lotissements pavillonnaires jusqu'à la ville moderne des plans libres. Parmi ces figures, nous serons attentifs à une singulière, l'opération Les Terrasses d'André Lefèvre de 1977 laquelle propose deux types d'habitat ; l'immeuble-villa et les maisons à cours. Situé dans la plaine de La Crau, Miramas s'inscrit dans un environnement écologique fragile et riche dont la fabrication d'un nouveau tissu urbain tirera parti ; un sol irrigué, un paysage de brise-vent, etc. Nous nous appuierons sur un projet urbain conçu par l'agence Germe et JAM que nous solliciterons pour en comprendre tous les enjeux. L'atelier de projet développera l'échelle architecturale du projet urbain.</p>
Modalités de l'évaluation	<p>Lien avec les autres écoles de l'IMVT</p>
Jury en fin de semestre	<p>Potentiel lien avec l'école du Paysage</p>
Partenariats	<p>Lien avec les autres enseignements</p>
Agence Germe JAM la Ville de Miramas	<p>TD exploratoire sur le dessin avec deux artistes Pauline Martinet et Zoé Texereau, un séminaire de recherche « l'Observatoire du logement » et des cours magistraux donnés par les enseignants de l'équipe.</p>



Fig.2 - Perspective aérienne
Germe&JAM

Modalités pédagogiques

Le studio s'attache à apporter des réponses à l'obsolescence d'un patrimoine ordinaire qui constitue la trame des situations urbaines et péri-urbaines contemporaines. Loin d'être un renoncement à la création architecturale, la démarche de transformation renouvelle les rapports entre le site et le programme, l'analyse et la conceptualisation. Cette démarche induit un regard nouveau sur les procédés constructifs pensés comme filière et comme savoir-faire (économie de moyens, recyclage...) La lecture des transformations possibles d'une situation construite est donc au cœur de l'atelier levier pédagogique puissant.

Elle offre l'occasion d'échapper à une approche capacitaire pour générer des sens nouveaux à partir de matériaux et d'objets existants. Il ne s'agit plus de se demander ce que peut un matériau mais ce qu'il veut au sens ou Kahn disait : "même une brique veut être quelque chose". Cette discipline implique de mobiliser des outils d'analyses et de diagnostic enrichis pour entrer dans une forme d'intimité avec la situation héritée. Ainsi les savoirs, les procédures et des compétences spécifiquement liées à la démarche de transformation concernent la quasi-totalité des situations de projet contemporaines.

Les modalités de l'évaluation

- . Contrôle continu
- . Critique intermédiaire (jury collégial)
- . Critique finale (jury collégial, éventuellement avec invité.e.s)

Partenariats

Le syndicat mixte du bassin versant de l'Huveaune

Lien avec les autres écoles de l'IMVT

ENSP Marseille

Lien avec les autres enseignements

Les matériaux du projet #1 : inventaire des ressources locales – éco-matériaux & réemploi C. Marchiaro, C. Silvestri, G. Cadoni

Td exploratoires communs manipuler & expérimenter la matière #1 : réemploi et détournement de matériaux G. Calas

Langue étrangère parlée par les enseignants

Anglais

Les compétences :

Au travers des échelles : Le développement du projet n'est pas linéaire, du plan masse au détail. Les choix constructifs, paysagers ou programmatiques interagissent tout au long du processus. L'enjeu est d'établir les relations entre une question générale et des mises en œuvre ou aménagements particuliers au travers de rapprochements thématiques, d'innovations programmatiques, de réflexions sur les modes de vie.

Horizon, sol, matière : Associer de manière simple le lien au grand territoire et au paysage, le rapport au sol et à la topographie et les options constructives. Comprendre donc le développement durable comme une démarche intégrée : choix du site, choix des matériaux en lien avec les ressources territoriales, de l'implantation, équilibre entre l'effort technique et l'effet architectural, le caractère mutable des espaces et des programmes, rapport entre architecture et éléments naturels, etc., participent tous à cette démarche.

Architecture, paysage, infrastructure : Englober le paysage, l'espace public, les chemins, le bâtiment, les murs, le modelage du sol, la végétation...

Nature construite, nature sauvage, nature cultivée : Penser les limites et les usages entre ces entités.

Mutable, adaptable, réversible : Penser l'architecture aujourd'hui dans l'idée de sa transformation de demain, l'idée de mutation jusqu'à celle de ruine.

Caractère et construction : Envisager l'objet architectural comme une marque construite du territoire et en ce sens assurer une maîtrise de l'aspect général au travers du dessin détaillé, non seulement au sens technique, mais comme une figure géométrique complexe. Intégrer le processus de fabrication dans l'expression de l'architecture.

Le projet comme un acte culturel : Développement du sens critique vis-à-vis des enjeux culturels de l'architecture comme discipline au travers d'un argumentaire cultivé et engagé sur le projet.

Exprimer, transmettre : Savoir restituer sa stratégie par le dessin, la maquette, le texte et l'oral, être capable d'exprimer avec clarté son propos, en cherchant à lier fond et forme. Une restitution de forme libre sera engagée par chaque étudiant dans le semestre à des acteurs du territoire.

Problématiques	<p>Prendre soin de l'existant</p> <p>Spécificités des territoires et aléas</p> <p>Ressources et écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>« Le projet urbain consiste à, partir de la géographie d'une ville donnée, avec ses exigences et ses potentialités, puis à y introduire, par le biais de l'architecture, des éléments de langage capables de donner forme au site ». <i>Manuel de Sola-Morales « La seconde histoire du projet urbain »</i></p> <p>Le projet sera ici utilisé comme une synthèse de l'entrelacement des échelles de pensée, du territoire au détail architectural. Chaque projet devra faire l'objet d'une méthodologie singulière et par essence transdisciplinaire. Elle s'appuiera sur les acquis et la connaissance du territoire développée collectivement. Ce travail à l'échelle urbaine devra être mobilisé et sera le ferment du projet architectural montrant la capacité à traverser de manière cohérente les échelles de projet, du territoire à la formalisation d'une architecture composée.</p> <p>La méthodologie de l'atelier est organisée autour de différentes temporalités, dont certaines s'enchainent et d'autres s'enchevêtrent, leur tissage étant lié au projet lui-même.</p> <p>Chaque séance s'appuie sur le travail des étudiants, mais aussi sur des apports théoriques du groupe d'enseignants : lectures, cours, rencontres, conférences. En particulier, un déplacement collectif sur site est prévu en tout début de semestre.</p>
Contenus	<p>Dans la dynamique en cours de sa renaturation, l'Huveaune est pensé comme un nouvel espace public majeur à l'échelle métropolitaine. La rivière est le lien qui connecte une vallée fragmentée par les infrastructures linéaires. Le tissu urbain y est aujourd'hui très abîmé, les noyaux villageois, les grands ensembles, les zones pavillonnaire, industrielle et zone d'activités fonctionnent comme des entités autocentréées qui ne communiquent plus entre elles. Il s'agit de penser l'Huveaune mais surtout sa vallée par son potentiel de reconstructions transversales. Des Architectures situées peuvent réaffirmer un ancrage à la géographie, produire de nouveaux points d'intensités urbaines, des noyaux de vie qui relient la ville à son socle, au trajet de l'eau, aux bassins versants.</p> <p>A partir de l'aménagement urbain et paysager d'un lieu spécifique identifié par les étudiants, il s'agira de proposer une architecture contextuelle, appuyée sur une situation construite, capable de révéler les qualités d'ambiance offerte par la rivière et d'accueillir la diversité des usages permise par son désenclavement.</p>



Réhabilitation et extension d'un bâtiment industriel à Barcelone pour abriter les activités théâtrales de la Sala Beckett / Prats & Flores Arquitectes

Problématiques **Prendre soin de la ville existante**

Le rôle des acteurs du territoire n'est plus seulement de projeter des transformations mais d'identifier ce qui déterminera les futurs possibles, imaginer quels choix feront les hommes, quelles mutations et quels événements imprévisibles adviendront. La démarche de projet portée par les étudiants de Master doit permettre de proposer des hypothèses de transformations de situations en mondes désirables, en tâchant de mesurer les conditions pour les faire émerger. L'observation du monde, sa compréhension et son partage : ces préalables constituent un projet en soi. La diversité de regards que nous posons sur les lieux révèle la délicatesse et tout l'intérêt de porter des intentions particulièrement soucieuses des préexistences de tout ordre présentes au sein de nos territoires.

Quels que soient les outils de représentation convoqués, il est attendu une mise en récit partagée des lectures des lieux et transformations proposées :

- remonter le temps pour représenter les situations à des moments clés ;
- représenter les situations actuelles ;
- représenter les futurs possibles en détaillant les conditions pour qu'ils adviennent.

Composition de l'équipe enseignante

Automne	Frédéric Breysse, Sébastien Cord, Grégoire Lafarge (studio double) « Ressources, Héritages, et Engagements » Ivry Serre : « Abstractions et effets de cadre, lecture des marges du territoire marseillais »
Printemps	Stéphanie David : « L'art d'accorder les restes » Eric Dussol : « Marseille, corps poreux. Le récit pour une ville isotrope : ce que permet l'architecture » Thibault Maupoint de Vandeul : « Intensifier les marges : les logiques du territoire Marseillais »

Cours, Séminaires

Séminaire 1	L'histoire comme projet : enquête sur la complexité des gestes bâtisseurs
Séminaire 2	Anatomie spatio-constructive du 3 fenêtres marseillais
Cours 1	Technologies de constructions traditionnelles marseillaises
Cours 2	Le temps long de l'architecture Elsa Besson HCA René Borruay HCA Sébastien Cord TPCAU Ana Bela De Araujo HCA Grégoire Lafarge TPCAU Stéphanie David TPCAU



Richard Serra, East-West/West-East, Desert du Qatar, 2015

Problématiques	<p>Prendre soin de l'existant, du paysage Spécificités des territoires et aléas Habiter demain Ressources et écosystèmes méditerranéens</p>
Objectifs	<p>L'objectif pédagogique de cet atelier est d'éveiller un regard et une dynamique d'expérimentation poétique d'un paysage par le projet chez l'étudiant.</p> <p>L'atelier se donne comme objectifs de poursuivre l'apprentissage d'un « savoir-faire » de projet dont les grands contours ont été amorcés en licence, et de commencer à le mettre au service d'un « savoir-penser » en passant par un « savoir-regarder » et « savoir-expérimenter ». Pour que s'amorce une réflexion sur le rôle de l'architecte et les leviers dont il dispose pour participer à l'aménagement d'un territoire désirable répondant aux grands enjeux contemporains. L'atelier se propose d'explorer les limites de Marseille où se rencontrent Ville, horizon et grand paysage.</p>
Contenus	<p>Comprendre et découvrir les contours de la ville de Marseille, pour agir en conscience.</p> <p>Les deux semestres S7 et S9 sont complémentaires, ils auront comme objectif de cerner, de définir, de souligner comme un peintre les éléments forts de composition du territoire. Comprendre le territoire par son cadre, sa limite, son champ et son hors-champ comme une mise en abyme du grand et du petit, du proche et du lointain, du relief et du détail, du tout et de l'unité.</p> <p>Le cadre est outil esthétique de composition et outil conceptuel à la fois.</p> <p>Le cadre est une attention, il révèle, il dessine, il interroge, il calibre et met en avant des caractéristiques du territoire.</p> <p>Le cadre délimite et permet les choix, il oriente un regard, une manière de se projeter</p> <p>Le cadre compose, recompose, il est géométrie et redessine des nouveaux récits, ceux du projet.</p> <p>Le cadre parle du mouvement dans l'espace, du corps vivant, il est mobile, il est mise en scène du temps.</p> <p>L'architecture est cadre en mouvement, elle contient en puissance, magnifie et dessine sans fin le temps et l'espace.</p> <p>« La fleur, la plante, l'arbre, la montagne sont debout, vivant dans un milieu. S'ils attirent un jour l'attention par une attitude véritablement rassurante et souveraine, c'est qu'ils apparaissent détachés dans leur contenu mais provoquant des résonances tout autour. Nous nous arrêtons, sensibles à tant de liaison naturelle : et nous regardons, émus par tant de concordance orchestrant tant d'espace ; et nous mesurons alors que ce que nous regardons irradie » « Prendre possession de l'espace est le geste premier des vivants, des hommes et des bêtes, des plantes et des nuages, manifestation fondamentale d'équilibre et de durée. La preuve première d'existence, c'est d'occuper l'espace ». Le Corbusier - l'espace indicible</p>

Modalités pédagogiques

Atelier de Projet, long week-end voyage pédagogique dans le semestre en rapport avec la philosophie du projet

Travaux requis

L'étudiant devra analyser et explorer la transformation d'un paysage expressif par le projet. Les travaux requis passeront par une analyse sensible et abstraite du territoire à la manière de Superstudio et par la production de différentes maquettes, plans et isométries à la manière d'Erwin Heerich qui permettront d'introduire un regard sur problématique développée.

Le dessin met en avant le projet du plus complexe au plus abstrait. Il passera d'une forme multiple de par sa fonction et son contexte à une forme plus pure, plus forte. La maquette quant à elle permettra de mettre en avant les qualités d'espace et de temps dans les projets, par ses tensions, ses parcours et ses mouvements induits.

Ici on prendra plaisir à développer une sensibilité, une intuition abstraite du projet afin d'expérimenter au-delà de la spatialité, la dimension tactile, la dimension poétique du «matériau» et de la « pensée » de l'architecture.

Modalités de l'évaluation

L'évaluation sera réalisée de manière continue, par la participation et l'assiduité de l'étudiant dans les corrections de groupe, et par le rendu de fin d'exercice.

Lien avec les autres enseignements

TD exploratoire d'automne : Macroscopique versus microscopique : notion & représentation de l'abstraction -
Enseignants : Ivry Serres + Dominique Leblanc
Continuité du studio de projet en S8-S10 de Thibault Maupoint de Vandeul - Intensifier les marges : les logiques du territoire Marseillais

Modalités pédagogique

Après l'expérimentation du studio d'automne sur le Palais Carli en 2024, l'atelier de projet se portera sur le site d'un ancien établissement de soin, devenu sanatorium, puis centre de formation et de soin du personnel de l'AP-HM, Corniche Kennedy.

En S7 :

séquence 1 / in-situ : compréhension de l'édifice depuis l'édifice - relevé, redessin, analyse spatio-constructive, histoire de l'édifice

séquence 2 / ré... : ce que peut l'architecture travail exploratoire en groupes, projets radicaux à partir d'attitudes comprises et identifiées

séquence 3 / précision : transformer dans les moindres détails - un dessin et une maquette individuel précise les modalités d'intervention sur un fragment de projet

En S9 :

séquence 1 / ex-situ : compréhension de la thématique du soin et des spécificités territoriales enquête, revue de presses, lectures

séquence 2 / territoire : ce que peuvent l'urbanisme, l'espace public, les infrastructures - travail exploratoire en groupes, projets radicaux à partir d'attitudes comprises et identifiées

séquence 3 / précision : vers un PFE - précision du travail à engager pour le PFE à venir, choix d'une situation plus personnelle possible, pour un projet nourri d'un ici et d'un ailleurs.

Les compétences visées en fin d'enseignement

Développer une pensée et une démarche de projet personnelle, autonome, responsable et engagée.

Considérer les différentes échelles de l'architecture : temporelles (le temps long du projet), spatiales (le territoire, le quartier, l'édifice), culturelles (l'histoire des théories et pratiques), et les usages (potentiels, attentes sociétales). Agir avec et/ou dans l'existant, avec sens, en expérimentant des stratégies d'intervention sur des sites fortement constitués pour servir en premier lieu l'intérêt commun, dans une démarche fondée sur l'économie de moyen, la mesure, l'anatomie constructive et paysagère, le soin préventif, le dialogue attentif aux préexistances...

Développer un libre arbitre critique sur la gestion du risque Acquérir des outils de manipulation, d'auscultation, de réparation progressive, d'anticipation.

Expérimenter à l'échelle 1 sur le terrain du projet en collaboration avec Sébastien Thiéry et Markus Müller qui animeront le TD exploratoire associé au projet

Lien avec les autres enseignements

TD Exploratoires adossés au studio :

Structure & Représentation / M. Müller STA

Soins des Lieux, Lieux de soins / S. Thiéry (intervenant ext.)

Studios de Printemps : S. David & G. Lafarge / E. Dussol
A partir des connaissances acquises sur le lieu, le projet sera abordé plus particulièrement sous les angles thématiques liés aux ressources à l'œuvre, à la dimension programmatique, en intégrant un propos critique et théorique nourrissant l'engagement personnel initié.

Séminaire Learning from Marseille - R. Borruay & S. Cord S9 - R. Borruay & G. Lafarge S8

Cours Magistraux :

L'architecture du temps long - S. David & G. Lafarge - printemps

Technologies traditionnelles marseillaises – Anatomie (automne) – Reprises (printemps) - S. Cord

Intensif inter semestre : Centre anciens et enjeux climatiques, en partenariat avec les élus et la DRAC PACA : Arles 2024, Cotignac 2025, La Ciotat 2026

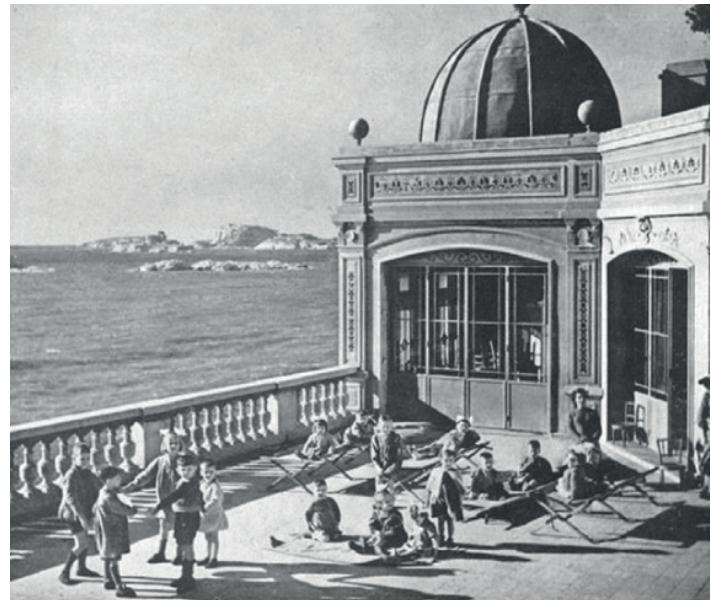


Tableau d'Etienne Martin 1856-1945, où l'on aperçoit sur la droite une partie du sanatorium

Problématiques **Prendre soin de la ville existante**

Objectifs Rejoignant cette préoccupation écologique, la sphère du travail sur l'existant occupe les esprits. Commencer par comprendre la matière ou le matériau qui fait le bâtiment, c'est faire le premier pas vers la reconnaissance de cette signification culturelle convoquée. Le champ large des possibles interventions, car le champ est large, ne peut s'exercer qu'avec une parfaite connaissance des édifices sur lesquels nous envisageons d'agir. Pour accompagner les étudiants dans cet apprentissage, un édifice est le prétexte au démarrage du semestre : le Sanatorium hélio-marin Jean-Martin, situé sur la Corniche Kennedy. Un partenariat est mis en place permettant l'accès aux lieux, un enseignement et une expérimentation à l'échelle 1 in-situ en bénéficiant des échanges avec différents acteurs concernés.

S7 : Soins en partage

Il est proposé de se confronter en sites urbains à des architectures institutionnelles, proches du monumental, héritées et structurantes dans la ville ancienne. Ces "éléments premiers", souvent sous-exploités, sont l'occasion d'insufler de nouvelles dynamiques possibles, en engageant le projet dans une réflexion collective pour faire émerger l'intérêt du plus grand nombre. Réparer et réactiver ce qui fait sens rejoint la question essentielle du soin, où l'architecture sert pleinement les programmes fondamentaux de nos sociétés, notamment ceux en lien avec la santé. Retrouver une figure partagée, faire ressurgir du territoire des éléments premiers oubliés, renégocier et dégager des espaces communs, tirer parti d'espaces délaissés, réparer ce qui a été fragilisé et artificialisé, transformer pour offrir davantage... avec connaissance, humanité et sensibilité... forment autant de pistes et de leviers convoqués pour rechercher de nouveaux horizons possibles et faire émerger de nouvelles situations, là où au fil du temps, tout s'est figé et appauvri.

S9 : Engagement dans les complexités du territoire

À partir du même site, le projet doit s'ouvrir à une démarche réflexive plus personnelle, pour se confronter davantage à la complexité, celle liée aux enjeux de société dans un territoire plus large. L'échelle s'élargie ici à celle du temps, pour révéler ce qui s'imposera et ce qui pourrait se construire. Au-delà de l'interaction entre un édifice et son terrain avec le territoire, c'est bien une problématique d'actualité qui sert de fil conducteur au projet, pour tenir un objectif plus impérieux et orienter, avec des arguments solides, les successifs choix inhérents au projet : vocation du site, programme, espace de projet, amorces. En dépassant l'immédiat il s'agit ici d'intéresser in fine des ambitions possibles, communes et partageables : défendre ce qui reste urgent, essentiel pour la suite, et profitable au plus grand nombre.

Contenus

Un projet situé, engagé et incarné...
A partir de l'enquête et de la représentation considérées comme une nécessaire entrée en matière du projet, sous leurs différentes formes : Observation, écoute, explorations, recherches, enquêtes, dessins, redessin, relevés, cartographies, modélisation, fouilles, sondages...
A partir de ce qui se dégage comme espace de projet pour résoudre des enjeux de société et des interventions au départ nécessairement contradictoires : démolir, construire, conserver, transformer.
A partir d'un engagement enrichi de confrontations à des situations concrètes, et de rencontres avec les acteurs de la gouvernance liés à la thématique annuelle (exemple : professeurs de l'APHM, Association Navire Avenir, SPLA-IN, UDAP...)

Heures de travail personnel étudiant

Journée d'atelier et temps de travail personnel

Adossement potentiel à la Recherche

Laboratoire INAMA

Langues étrangères parlées par les enseignants

Anglais – Allemand – Espagnol - Portugais

Modalités de l'évaluation

Deux présentations intermédiaires (stabilisation de la problématique, mesure et spatialisation du programme)

Un jury final ouvert aux autres enseignants de l'équipe

Marseille, Mondes désirables

Partenariats

Navire Avenir – Sébastien Thiéry, artiste de l'hospitalité

<https://www.navireavenir.eu/welcome/>

<https://www.perou-paris.org/actions#mediterranee>

AP-HM / SPLA-IN / UDAP 13

Potentiel travail commun avec l'ENSP-Marseille

Modalités d'évaluation

L'expérimentation se fera graphiquement, en maquette, et se dotera d'outils de communications plus contemporains. La production est évaluée comme suit :

- 0,5/5 de la note sur l'assiduité et la participation dans le groupe tout au long du semestre
- 1/5 de la note sur l'Atlas / Définition des enjeux / Formulation des problématiques / Définition des périmètres d'intervention (objet du rendu intermédiaire 1)
- 1/5 de la note sur la Stratégie (objet du rendu intermédiaire 2)
- 2,5/5 de la note sur le rendu final

Adossement potentiel à la recherche

Thématiques couvertes par le Laboratoire Inama (ENSA-Marseille), notamment Axe 3, « Hériter et critiquer », qui interroge les territoires altérés dont on hérite à l'époque de l'Anthropocène. Au regard de la composition de l'équipe enseignante un TPER est envisageable en corrélation avec le projet.

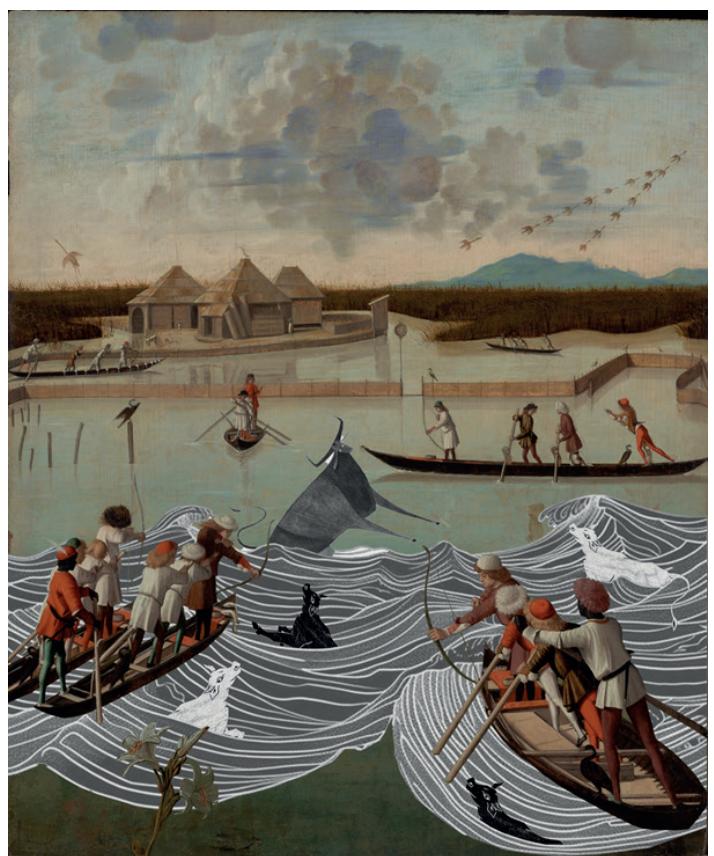
Les compétences (en fin d'enseignement) :

Savoirs : compréhension des paramètres de la descente énergétique, rudiments de lecture de paysage, connaissance des enjeux écologiques du territoire méditerranéen, acquisition d'un corpus théorique, renforcement des outils de conception, apprentissage des itérations pour le projet... Savoir-faire : diagnostic de milieux, relevé et inventaire patrimonial, traduction esthétiques des connaissances acquises par enquête, argumentation stratégique des choix de projet, diplomatie avec les acteurs et habitants, travail d'équipe, autonomie de création... Disposition éthique : mettre en relation la discipline architecturale avec les limites planétaires et les conditions de l'habitabilité terrestre, développer des pratiques réparatrices et soutenables, viser des accords de subsistance, afin de penser les potentiels du temps comme les renoncements et bifurcations écologiques.

Lisa RUSTERHOLTZ



Tableau de Carpaccio : chasse sur la lagune
+ illustration Prune Grange + collage Clotilde Berrou



STUDIO DE PROJET
AUTOMNE
PRINTEMPS
MASTER

CLOTILDE BERROU
MC TPCAU
MATTHIEU DUPERREX,
MC SHS
LUCAS MÉLIANI (AUT.)
ENSEIGNANT ENSA M

GABRIELLE RAYNAL
INTERVENANTE (PRINT.)
EXTÉRIEURE GÉOGRAPHE
ENVIRONNEMENTALISTE
BET
SAMUEL NEMOZ (PRINT.)
ENSEIGNANT ENSA M

TROUVER REFUGE

Problématiques **Spécificités des territoires et aléas**

Prendre soin de l'existant
Ressources et écosystèmes méditerranéens
Habiter demain et l'accueil des populations fragiles

Objectifs

Résolument engagé dans la descente énergétique des territoires et dans le renouvellement des approches des communs, l'enseignement vise à induire de nouvelles pratiques stratégiques, architecturales et urbaines, par le questionnement du modèle de projet situé dans son territoire.
Ce master s'inscrit à la suite du travail opéré en 2024 à la suite de la participation de l'ENSA Marseille au Pavillon français de la Biennale d'Architecture de Venise en 2025. Le thème retenu est celui de l'habitabilité avec les aléas climatiques ; le territoire travaillé par l'ENSA Marseille est celui de la Camargue. Un voyage à Venise sera organisé début octobre 2025. Un projet d'exposition collective à l'IMVT est envisagé en 2026-2027.

Interdépendances et robustesse

Le processus de projet, cœur de la pratique de l'architecte, s'inscrit dans une réflexion multiscalaire (du grand territoire à l'espace intime), interdisciplinaire et selon de multiples temporalités (à court, moyen et long terme, impliquant une vision à la fois prospective et opérationnelle). Le projet architectural et urbain est interrogé dans son rapport au territoire, riche d'interfaces et d'interdépendances, à la recherche de systèmes adaptatifs et correctifs propres à notre époque, entre innovation et permanence, mutation et préservation. La notion de robustesse est proposée comme antithèse d'une démarche fonctionnaliste et comme contrepoint au culte de la performance.

Patrimoines, héritages et matériaux

S'appuyant sur l'histoire environnementale du paysage et l'évolution des centres de gravité socio-économiques, les étudiants sont amenés à connaître le territoire, les ressources, les patrimoines matériels et immatériels qui le constituent, les scénarii auxquels ils vont être soumis, pour engager une problématique réflexive et construite. Les TD exploratoires sont porteurs de la démarche d'atlas (automne) et d'identification biorégionale de la filière constructive (printemps).

Le site de projet est en Camargue, à Mas Thibert, et comprend des aires naturelles, tels les Marais du Vigueirat et des ensembles bâtis, tel le Domaine du Possible, une école « différente », sise dans un grand domaine à la limite entre la Camargue et la plaine de la Crau. L'enquête de terrain est prépondérante dans cet enseignement, qui valorise l'immersion sur site.

TD Exploratoire Automne : « Savoirs immersés & atlas patrimonial »

TD Exploratoire Printemps : « Savoirs et filières constructives camarguaises »

Modalités pédagogiques

Définir des Architectures situées (prêter attention, faire avec, accueillir l'autre qu'humain dans le processus de projet) grâce à une Exploration de la zone critique (croisements avec les sciences de la Terre) et à une Cartographie des géopolitiques locales (inventaire critique des parties prenantes du territoire et rencontre avec les habitants) pour Donner, recevoir, rendre (enjeu de restitution au site et à ses habitants pour un Bien vivre).

Partenariats

École du Domaine du possible
Association du Méjan
La Tour du Valat
Luma Arles
Réserve naturelle de Camargue

Heures de travail personnel étudiant

En correspondance avec les ECTS.

Lien avec les autres enseignements

**TD Exploratoire du studio : « Savoirs immersés & atlas patrimonial » CM Habitabilité, soin et subsistance
Séminaires « Cultiver l'attention » & « Construire sans abîmer le monde »**

Lien avec les autres écoles de l'IMVT

Croisement sur site avec ENSP (notamment workshops menés par Cécile Dauchez et Eugénie Denarnaud)

Langue étrangère parlée par les enseignants

Anglais, espagnol